

Flambée record du taux de change

LE «SQUARE» DICTE SA LOI

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7805– MERCREDI 31 JANVIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Sommet Italie - Afrique

DES SATISFACTIONS ET DES PROMESSES

Page 2

L'AVIS DE LA CIJ SUR LA TABLE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

L'ACTE FORT D'ALGER

Les membres du Conseil de sécurité des Nations unies tiendront aujourd'hui à New York, une réunion d'urgence, à la demande de l'Algérie, sur la question palestinienne. Il s'agit surtout de débattre de la décision de la Cour internationale de justice (CIJ), concernant les mesures conservatoires imposées à l'entité sioniste pour ses agressions barbares contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza.

Page 24



COMITÉ MIXTE ALGÉRO-CHINOIS

Une alliance en expansion

Page 2

AIR ALGÉRIE

Baisse des prix pour la diaspora

Page 3

VAGUE DE CHALEUR EN ESPAGNE

L'été squatte l'hiver

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LARBAOUI REÇOIT LE MINISTRE TUNISIEN DE L'INTÉRIEUR

La sécurité et le développement des villes frontalières au menu

LE PREMIER ministre Nadir Larbaoui, a reçu hier au Palais du gouvernement, le ministre de l'Intérieur de la République tunisienne Kamel Feki qui effectue une visite de travail en Algérie, dans le cadre de la 1re session de la Commission bilatérale pour le développement et la promotion des régions frontalières algéro-tunisiennes, indique un communiqué des services du Premier ministre.
Lors de cette audience qui s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire Brahim Merad, «les deux parties se sont félicitées de la profondeur et de la solidité des liens de fraternité et de solidarité qui unissent les deux peuples et pays frères, conformément à la volonté commune qui anime les dirigeants des deux pays, le président de la République Abdelmadjid Tebboune et son frère, le président de la République tunisienne Kais Saied, tout en se félicitant de l'entente politique autour des questions régionales et internationales», a indiqué, hier, un communiqué du Premier ministère.
A cette occasion les deux parties ont passé en revue «les conclusions de la 1re session de ce mécanisme bilatéral, affirmant l'attachement commun à leur mise en œuvre et à la promotion du niveau de coopération bilatérale, notamment dans les régions frontalières algéro-tunisiennes, en vue d'asseoir un partenariat actif et permanent entre les deux pays, outre le renforcement de la coopération sécuritaire bilatérale au mieux de l'intérêt commun, selon la vision commune des dirigeants des deux pays», a fait savoir la même source.
Pour rappel, le ministre tunisien Kamel Feki a rencontré, avant-hier, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad. Les deux parties ont parlé de la nécessité de renforcer la sécurité des frontières communes entre l'Algérie et la Tunisie face aux nouveaux défis sécuritaires, notamment celui de l'émigration clandestine.
Il est également à rappeler que l'ouverture des travaux de cette session de deux jours a été co-présidée par Merad et son homologue tunisien, avec la participation des walis des wilayas frontalières des deux pays et du directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AACISD), Abed Halouz, ainsi que de représentants des secteurs concernés par le développement des régions frontalières.
Les discussions ont porté, durant ces deux jours, sur plusieurs axes, notamment des moyens de promouvoir et de développer les échanges commerciaux entre les wilayas frontalières des deux pays, d'améliorer leur attractivité et de renforcer le rôle des passages frontaliers dans le développement.
Il est prévu de clôturer la session par la signature d'une feuille de route portant les mécanismes pratiques de promotion et de développement de ces régions, en application d'une stratégie commune pour faire face aux risques sécuritaires et œuvrer au développement de secteurs vitaux tels que l'agriculture, la santé et le tourisme.

Meriem D.

8e SESSION DU COMITÉ MIXTE ALGÉRO-CHINOIS À PÉKIN

Une alliance en expansion

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, a présidé hier, conjointement avec son homologue chinois du Commerce, Wang Wentao, la session du comité mixte algéro-chinois de coopération économique, commerciale et technique à Pékin.

Les discussions ont mis l'accent sur les efforts déployés pour maintenir et renforcer les relations bilatérales, particulièrement après la visite d'Etat du président Abdelmadjid Tebboune en Chine en juillet dernier, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Habitat.
Les deux parties ont évalué le bilan de leur coopération dans divers domaines et ont discuté de nouvelles perspectives visant à promouvoir des initiatives fondées sur l'investissement direct, dans le cadre d'un partenariat mutuellement bénéfique, a ajouté la même source.
Dans son discours, Tarek Belaribi a souligné avec satisfaction la volonté des deux pays d'élargir leur coopération à la sphère de la justice, matérialisée par la signature de documents juridiques communs, a fait savoir le ministère.
Les deux parties ont exprimé leur satisfaction quant aux résultats de cette session, soulignant une volonté commune de consolider les bases d'une coopération bénéfique pour les deux pays et leurs peuples. La coopération entre l'Algérie et la Chine s'étend sur divers secteurs vitaux, notamment l'agriculture, l'énergie, l'industrie, la santé, les énergies renouvelables, les transports, les services et les équipements de base, a indiqué le même communiqué.
Cette 8e session du comité mixte algéro-chinois de coopération économique, commerciale et technique coïncide avec la commémoration du 65e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Elle a également été marquée par la signature d'un accord qui servira de base à la coopération bilatérale dans les années à venir, renforçant ainsi les liens entre l'Algérie et la Chine.
Pour rappel, le mois de juillet dernier a été marqué par la visite du président de la République Abdelmadjid Tebboune en Chine, où il s'est entretenu avec son homologue, Xi Jinping. La Chine s'est donné comme objectif d'investir 36 milliards de dollars en Algérie dans les prochaines années. Ces futurs investissements concernent divers domaines, dont l'industrie, les technologies modernes, l'économie du savoir, les transports et l'agriculture.
La visite intervient dans le cadre de la consolidation des relations solides et enracinées, et vise à renforcer la coopération économique entre les deux pays amis. Cette dernière a également abouti à la signature de 19 accords et mémorandums à Pékin. Le président chinois a, de son côté, affirmé la volonté de son pays de continuer à renforcer l'amitié profonde avec l'Algérie. Lors de sa visite, Abdelmadjid Tebboune était accompagné d'une délégation ministérielle importante, composée du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, du ministre des Finances, Laaziz Faid, ainsi que des ministres de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, des Postes et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, et enfin du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Microentreprises, Yacine El-Mahdi Oualid.



Un partenariat mutuellement bénéfique.

Meriem Djouder

SOMMET ITALIE - AFRIQUE

Des satisfactions et des promesses

LA PRÉSIDENTE du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, et le président en exercice de l'Union africaine (UA), Azali Assoumani, ont exprimé leur satisfaction du travail accompli lors des travaux du Sommet Italie-Afrique abrité par la capitale italienne Rome. Ce rendez-vous a connu une participation extrêmement significative des dirigeants africains, en vue de jeter les bases de la coopération et du partenariat dans plusieurs domaines.
Dans le dernier point de presse tenu en compagnie du président de l'UA, dans la soirée d'avant-hier, Mme Meloni s'est dite « extrêmement satisfaite » du travail accompli, affirmant que son pays avait choisi d'élever la conférence Italie-Afrique au rang de sommet. « Un pari gagné », vu « la participation extrêmement significative des dirigeants africains à ce sommet », a-t-elle dit.
Avec les travaux de ce sommet, a-t-elle souligné, « nous sommes partis de faits concrets » et non d'une simple « philosophie », et ce avec l'objectif de « reproduire les modèles qui connaîtront le plus de succès dans tous les pays qui seront intéressés, et d'imaginer d'autres projets également avec la contribution des nations africaines ».
De son côté, le président en exercice de l'Union africaine, Azali Assoumani a également exprimé sa satisfaction des résultats du sommet, estimant que les travaux étaient un « succès » et que l'occasion était de tirer « des leçons de l'expérience africaine » afin d'avancer vers un avenir meilleur.
A cette occasion, le président de l'UA a mis en avant le dispositif du « plan Mattei pour l'Afrique », affirmant qu'il s'agissait « d'un bon plan », lequel pour être concret doit être « progressivement être révisé et adapté ».
Les travaux du sommet Italie-Afrique se sont déroulés avec la participation du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Lors de son intervention au sommet, M. Attaf a appelé à investir dans le secteur des infrastructures, notamment dans les domaines vitaux, tels l'énergie, les transports et les télécommunications, soulignant la mobilisation des efforts de l'Algérie et du continent africain en vue de la réalisation de projets structurants à dimension régionale et complémentaire.
Il a également insisté sur les efforts de l'Algérie visant à concrétiser des partenariats palpables devant renforcer la sécurité et la transition énergétiques en Afrique et dans la région euro-méditerranéenne.
M. Attaf, qui s'est entretenu en marge du sommet avec son homologue italien, Antonio Tajani, a réitéré ses félicitations à l'Italie pour son initiative de tenir ce sommet et pour le lancement du « plan Mattei pour l'Afrique », exprimant « la disponibilité de l'Algérie à contribuer à l'aboutissement de ce plan et à la réalisation des objectifs escomptés à différents niveaux ».

Hachemi B.

FLAMBÉE RECORD DU TAUX DE CHANGE

Le «Square» dicte sa loi

Les cours de l'euro et du dollar ont atteint ces derniers jours des pics historiques face au dinar sur le marché parallèle des devises. Le prix de l'euro à la vente était à 242,5 dinars algériens, alors que le dollar américain a atteint les 221 dinars hier.

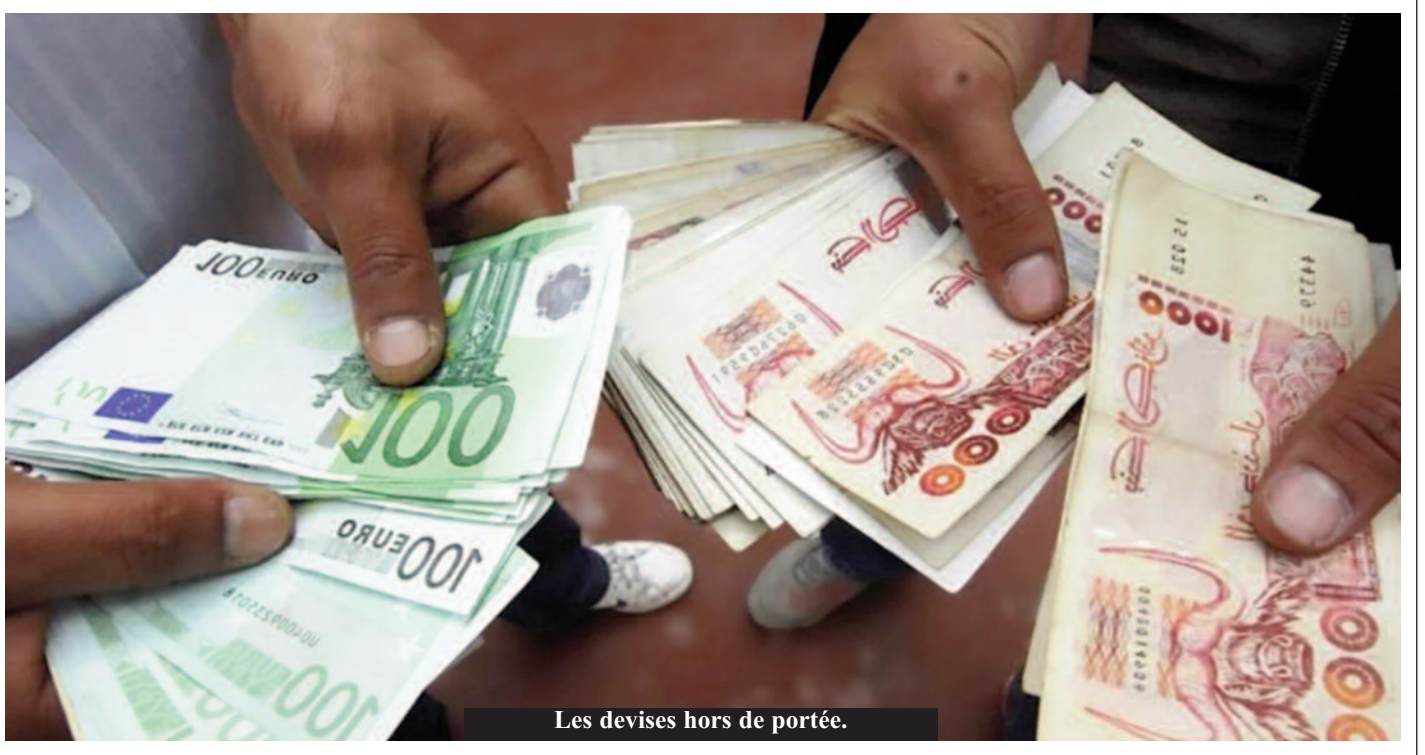
Alors que la révision à la hausse de l'allocation touristique tarde à voir le jour, le marché noir dicte sa loi notamment pour les petites bourses ou les étudiants algériens à l'étranger.

La raison derrière cette hausse s'explique par la reprise de l'importation des véhicules de moins de trois ans qui pousse plusieurs acheteurs à acquérir des sommes importantes en devises au marché parallèle. Cette forte demande s'ajoute à celle des pèlerins en pleine période de la Omra, à quelques semaines du mois de ramadan. De nombreux Algériens se ruent vers les agences de voyages afin de programmer leur séjour à la Mecque, ce qui a aussi fait flamber la demande sur l'euro.

Plusieurs citoyens ont dû annuler ou reporter leurs voyages à l'étranger suite à cette flambée du change dans le marché parallèle. C'est le cas de Farid un jeune algérois qui devait se rendre en France pour un voyage touristique a dû se raviser à cette hausse vertigineuse de l'euro. « Le taux de change est intenable et il grimpe vite chaque jour », a-t-il dit au Jeune Indépendant. « Je préfère temporiser, surtout que mon voyage n'est pas pour tout de suite. Peut-être que je pourrai l'acheter à un prix moindre avant le ramadan », a-t-il ajouté.

Au square Port-Saïd, plaque tournante du marché noir des devises, un jeune cambiste a affirmé au Jeune Indépendant que les prix des devises notamment l'euro risquent de s'envoler dans les jours à venir et devront même atteindre le seuil de 250 DA.

Alors que l'augmentation de l'allocation touristique en Algérie est une mesure attendue par les citoyens algériens depuis de nombreuses années. Le montant actuel de 95 euros est jugé dérisoire face à la hausse des coûts d'hébergement et de restauration à l'étranger notamment depuis la crise du Covid-19.



Les devises hors de portée.

L'allocation touristique a été instituée en 1997 par une instruction de la Banque d'Algérie. Sa valeur est fixée à 15 000 dinars (environ 95 euros actuellement avec le taux de change officiel), et 7 500 dinars pour les enfants âgés de moins de 15 ans.

Elle est loin de permettre aux Algériens de voyager décemment les contraignant à se rabattre sur le marché noir.

En mai 2023 le ministre des Finances Laaziz Faïd a reconnu que le montant de cette allocation est dérisoire et que son département travail sur une éventuelle augmentation dès 2024. Pour rappel, durant sa campagne électorale pour la présidentielle de 2019, le Président Abdelmadjid Tebboune avait promis d'augmenter l'allocation touristique à 1 500 euros mais la crise sanitaire et la crise économique mondiale ont repoussé cette promesse.

Pour sa part, le président de l'Organisation nationale du tourisme (ONT), Hamour Mahou avait évoqué dans la presse nationale la possibilité d'une hausse de cette allocation dès le mois de février 2024.

La révision de l'allocation vise à aligner l'Algérie sur les standards internationaux à l'exemple de la Tunisie où les citoyens bénéficient d'une allocation annuelle de 1 500 euros.

Nassim Mecheri

EN PRÉVISION DU RAMADHAN

Garantir la disponibilité des produits

A L'APPROCHE du mois de ramadhan, la commission multisectorielle chargée du suivi de l'approvisionnement du marché national s'est réunie, hier à Alger, pour mettre en œuvre des mesures permettant d'assurer la disponibilité des produits de large consommation en quantités suffisantes couvrant la demande avant et durant le mois de jeûne.

La rencontre a été présidée par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Chorfa, ainsi que la représentante du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun.

M. Zitouni a tenu à rassurer que son département veillera à suivre les commissions locales de chaque wilaya, en sus de revoir les prix des produits de large consommation, prenant en considération la différence des prix entre le Nord et le Sud, et ce dans l'objectif « d'établir un marché organisé, numérisé, qui obéit à la réglementation en vigueur », a-t-il dit.

Par ailleurs, M. Zitouni a révélé que l'ouverture des marchés de proximité à travers l'ensemble des wilayas du pays sera faite 15 jours avant le début du mois de ramadhan.

En outre, le ministre du Commerce s'est dit satisfait de l'approvisionnement des marchés nationaux en légumes secs, en lait en sachet et en huile de table, « Les résultats des rapports des services spécialisés montrent que le nombre de communes qui connaissent des perturbations dans la disponibilité de l'huile de table et du sucre est passé de 167 communes en 2023 à zéro commune en 2024 », ajoutant que « tel est le cas pour les communes qui connaissaient des perturbations dans l'approvisionnement du lait, de la semoule et des légumes secs », a-t-il affirmé.

PLUS DE 7 300 TONNES DE VIANDE ROUGE IMPORTÉES

Le même responsable a également dévoilé l'importation de 7 375 tonnes de viande rouge au cours du mois de janvier en cours. En outre, « d'importantes autres quantités seront importées au cours du mois de ramadhan par des opérateurs privés et les services publics afin de stabiliser les prix et soulager les consommateurs », a-t-il poursuivi.

Quant au secteur de l'industrie, les mesures prises consistent en l'évaluation de l'état des moulins privés, ainsi que ceux appartenant au Groupe Agrodiv, ayant bénéficié d'une augmentation de quota à 60 %, avec l'objectif d'atteindre 100 %. Il s'agit aussi de la dynamisation des programmes de production de certains aliments, à l'instar des eaux minérales, des boissons, des fromages et des tomates en conserve, en plus de l'adoption d'une chaîne de distribution par le Groupe Agrodiv, qui sera destinée aux wilayas du Sud.

Concernant le secteur agricole, l'approvisionnement du marché en ce qui concerne les fruits et les légumes a été mis en avant, ainsi que le stockage des denrées alimentaires, notamment les légumineuses, en plus du subventionnement des laiteries en matière de poudre de lait, qui sera augmenté, exceptionnellement pour le mois sacré. Un programme d'importation sera mis en place pour les produits qui auront une insuffisance de stock et qui connaissent une forte demande.

A cette occasion, M. Zitouni a appelé les médias ainsi que les associations de protection des consommateurs à continuer de faire le travail de sensibilisation pour faire face aux rumeurs qui causent la perturbation des prix et affectent la disponibilité des produits.

Rim Boukhari

AIR ALGÉRIE

Baisse des prix pour la diaspora

DURANT le mois de ramadhan, Air Algérie proposera une réduction de 50% sur les billets des vols internationaux à destination de l'Algérie, au profit de la communauté nationale à l'étranger, a indiqué un communiqué de la compagnie aérienne nationale. Cette réduction intervient « en application des instructions du président de la République Abdelmadjid Tebboune durant la période du 10 mars au 13 avril prochains, coïncidant avec le mois de Ramadhan », a affirmé la même source.

Le porte-parole d'Air Algérie, Amine Andaloussi, a souligné que « cette offre de réduction spéciale pour le ramadhan est destinée aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger afin de leur permettre de passer le mois sacré en Algérie et de maintenir les liens avec leurs familles, conformément aux instructions du président de la République Abdelmadjid Tebboune ». Cette offre est accessible, depuis, hier, aux voyageurs, au niveau des agences Air Algérie, des agences intermédiaires, des applications de réservation et du site officiel de la compagnie, selon Andaloussi, qui a précisé que « cette offre promotionnelle est valable uniquement pour les vols effectués (aller-retour) durant la période du 10 mars au 13 avril, vers l'Algérie au départ de l'international ». Pour rappel, le Président Tebboune s'était engagé dans un discours à la Nation, prononcé lors de la session extraordinaire des deux chambres du Parlement au Palais des nations, en décembre dernier, à réduire de 50% les tarifs des billets d'avion au profit des membres de la communauté nationale établie à l'étranger pour leur permettre de passer le mois de Ramadhan dans le pays.

M. D.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Signature de conventions avec le secteur économique

PLUSIEURS conventions de partenariat ont été signées, hier à Alger, entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et des partenaires économiques, avec pour objectif d'assurer une main d'œuvre qualifiée et capable de suivre l'évolution technologique.

Lors de la journée d'études organisée au Cercle national de l'Armée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, sur la relation entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et le partenaire économique, sous le thème «Formation professionnelle et partenariat économique-perspectives prometteuses», douze conventions-cadre ont été signées entre la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Alger et des partenaires économiques.

La cérémonie de signature a été coprésidée par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula.

Le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Alger, Mokhtar Bennaili a affirmé que la signature de ces conventions qui concernent différents domaines, tend à «développer l'esprit entrepreneurial chez les demandeurs de formation, à travers certaines nouvelles structures qui ont été introduites dans le secteur de la formation professionnelle, à l'instar de la maison de l'accompagnement, les clubs d'innovation et l'association des amateurs au niveau de tous les établissements de formation à travers le pays, ce qui permettra, selon lui, au secteur de concrétiser la transformation numérique et économique».

Pour le même responsable, les établissements de formation «veillent à s'adapter aux transformations qui surviennent dans le domaine économique, à l'évolution technologique et aux changements dans les programmes de formation, de même qu'ils tendent à introduire la technologie, en vue de permettre à l'apprenant de l'appréhender avant d'accéder au monde du travai».

A cette occasion, quatre conventions de partenariat ont été signées entre l'Office national de développement et de promotion de la formation continue (ONDEFOC) et les partenaires économiques.

Le directeur général de l'ONDEFOC, Slimane Djoudi a indiqué que les conventions de partenariat avec les partenaires économiques publics et privés «visent à mettre en relief les différentes activités de l'Office en tant qu'établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), sous la tutelle du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ainsi qu'à «répondre aux demandes des partenaires en main d'œuvre qualifiée et capable de suivre l'évolution technologique».

S. N.

INTERNET

L'Algérie augmente sa bande passante

La finalisation d'une nouvelle opération d'augmentation de la capacité de la bande passante internationale a permis d'atteindre 9,8 Tbit/s dans le cadre de l'amélioration du débit internet. C'est ce qu'a déclaré, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, à Tamanrasset, à l'occasion de l'ouverture du 1e Forum sur les enjeux de la jeunesse et la société civile dans la transition numérique.

Bibi Triki a déclaré que cette opération qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités nationales est à même d'assurer «davantage de flexibilité eu égard à l'importance stratégique que revêt la bande passante internationale par rapport à la sécurisation et à la durabilité du service Internet». La capacité de la bande passante internationale en Algérie augmentée à 9.8 Tbit/s, était de 7,8 Tbit/s en 2022, de 2,8 Tbit/s en 2021 et de 1,5 Tbit/s en début 2020, a-t-il révélé. Grâce à cette nouvelle augmentation, «toutes les conditions seront réunies pour poursuivre la mise en œuvre du programme de modernisation et de développement des infrastructures de télécommunications» a assuré le ministre. Et cela « en vue notamment d'anticiper la demande croissante sur internet et d'assurer de très hauts débits, en application des instructions du président de la République», a-t-il ajouté.

Dans le cadre de l'amélioration du service public, le premier responsable du secteur des télécommunications a souligné que son département s'emploie à raccorder à la fin de l'année un total de six millions de foyers au réseau internet, dont 5,5 millions ont été connectés. Il a relevé que la stratégie du secteur porte sur le raccordement à la fibre optique qui a permis jusqu'ici la liaison de plus d'un million d'abonnés au réseau.

Le ministre a également fait part d'un programme de couverture de 1 400 nouveaux sites en services de communication numérisée mobile à travers le territoire national. A cela s'ajoute le développement des liaisons internationales et l'extension du réseau international des télécommunications pour permettre l'accès au plus grand nombre des données.



Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki.

En conclusion de son allocution, M. Bibi Triki soutient que le gouvernement ne ménage aucun effort pour généraliser les services d'internet et l'E-paiement (paiement électronique) à la faveur du développement d'un réseau fiable et sécurisé en plus de la numérisation des prestations bancaires et postales.

CONSOLIDATION DE LA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

Pour sa part, dans son intervention dans le cadre de ce Forum, Meriem Benmouloud, haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, a affirmé que la jeunesse et la société civile sont d'importants partenaires pour contribuer à la promotion et la consolidation de la citoyenneté numérique.

Mme Benmouloud a souligné que cette rencontre tend à consolider la citoyenneté numérique pour atteindre le développement durable qui revêt une «grande importance pour le Haut-commissariat à la numérisation». Elle a insisté sur l'importance d'ancrer la culture de la numérisation, le développement des compétences, le soutien de la production d'un contenu numérique au diapason de la culture de la société algérienne. Mme Benmouloud a ajouté que «choisir Tamanrasset pour servir de cadre à ce forum dénote de l'importance qu'accorde l'Etat au développement de cette région et des régions du Sud en général». Elle affirme que ces régions se sont vu accorder d'ambitieux programmes pour le perfectionnement des structures de base des télécommunications, notamment la généralisation de l'internet.

Pour sa part, le ministre de la Jeunesse et des sports, Abderrahmane Hammad, a souligné que la transition numérique revêt une importance capitale puisqu'elle permettra de répondre aux exigences de la modernité et d'accompagner le développement des technologies de l'information et de la communication.

De son côté, le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui a indiqué que l'organisation de cette rencontre intervient en application des directives des pouvoirs publics en matière de la généralisation de la numérisation, notamment dans la gestion des affaires publiques. Il a ainsi précisé que la création du Haut-Commissariat à la numérisation est l'une des décisions les plus importantes prises par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour donner une meilleure impulsion à la transition numérique en Algérie.

Le président du CSJ a aussi mis l'accent sur la nécessité d'intensifier les efforts visant à élaborer une vision claire pour accompagner les évolutions technologiques, soulignant l'importance de l'implication du citoyen dans la sensibilisation de la société sur la citoyenneté numérique. Quant au président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Noureddine Benbraham, il a indiqué que ce forum se veut un espace de renforcement des capacités de la société civile et des jeunes par la formation pour assurer la transformation numérique.

M. Benbraham a mis en avant l'importance de la transformation numérique dans l'amélioration du service public dans différents secteurs, notamment ceux ayant trait aux échanges économiques. Il a également assuré que la société civile serait au rendez-vous pour l'accompagnement de la transition numérique et l'utilisation des nouvelles technologies.

Sihem B.

COMPOSTAGE ET TRAITEMENT DES DÉCHETS VERTS

Réalisation d'un centre à Médéa

LA RÉALISATION d'un centre de compostage et de traitement des déchets verts a été au centre d'une réunion entre des responsables centraux du ministère de l'environnement et des responsables locaux, lundi, un projet aux retombées bénéfiques pour l'économie de la wilaya et pour la préservation de l'environnement. Le projet de réalisation d'un centre de compostage s'inscrit dans « le cadre de la mise en oeuvre du programme du Fonds nationale pour l'environnement et le Littoral (FNEL) introduit par le ministère de l'environnement, est-il noté. Envisagé comme un « moyen important de réduire les déchets qui finissent dans les décharges publiques», la réalisation du projet a été confiée par l'Agence nationale des déchets (AND) au bureau d'études NEE (Nationale Eau et environnement) afin « d'établir une étude sur la réalisation d'un centre de compostage et de traitement des déchets verts à travers la wilaya de Médéa». Pour ce faire une enveloppe d'un montant 100 millions de DA a été alloué au projet dont les effets induits sont le renforcement de l'activité de valorisation des déchets industriels et ménagers, générer des ressources financières importantes pour l'économie locale et offrir de « réelles perspectives pour l'émergence d'une véritable économie verte génératrice de richesses et d'emplois».

Dans son intervention, le wali, Djahid Mous, a indiqué que de gros efforts sont faits localement pour encourager les investissements dans les activités de valorisation et de recyclage. Le recyclage des déchets traduit la volonté des pouvoirs publics d'accompagner et de soutenir tous ceux qui souhaitent investir dans ce domaine, selon le même responsable. Pour rappel, « le compostage consiste en la décomposition des matières organiques par des micro-organismes, générant ainsi un produit final riche en nutriments pouvant être employé comme engrais bénéfique pour la croissance des plantes». La réunion a été l'occasion d'annoncer la tenue prochaine d'une journée d'étude sur les deux projets dont la wilaya a bénéficié, notamment le projet d'élimination de la décharge sauvage de Tablat, ainsi que l'achèvement de la station de valorisation des déchets verts de Ksar El Boukhari.

Nabil B.

PROGRAMME D'APPUI À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

LA NUMÉRISATION, UN VECTEUR DE L'APPRENTISSAGE

Le Programme d'appui pour une éducation de qualité, financé conjointement par l'Unesco et l'Union européenne et mis en œuvre au profit du ministère de l'Education nationale, s'est focalisé, depuis son lancement en mars 2023, sur trois volets répondant aux attentes de l'Algérie dans le domaine de la numérisation de l'éducation.

C'est ce qui ressort des résultats des analyses effectuées dans le cadre de la première phase de ce programme d'appui, présentés hier lors d'un séminaire organisé à Alger. Ce programme est lancé dans le sillage des objectifs du développement durable, qui prendra fin en décembre 2024. S'exprimant pour l'occasion, Abdallah Loucif, président du Conseil national des programmes (CNP) auprès du ministère de l'Education nationale et président du comité du pilotage de ce programme d'appui, a affirmé que le ministère s'est engagé à faire de la numérisation un vecteur de l'apprentissage participant à la transformation de l'éducation, surtout après la propagation du Covid-19, où l'école s'est retrouvée devant le défi de continuer à travailler.

Une feuille de route a été mise en place, dans ce sens, commençant par l'amélioration de la gouvernance à travers le développement d'une plate-forme numérique, pour passer ensuite à l'amélioration des activités pédagogiques. C'est dans ce cadre, a souligné M. Loucif, que le programme d'appui s'est attelé à mettre en œuvre les trois volets d'action qui répondent aux attentes de l'Algérie pour atteindre une numérisation de l'éducation.

Le premier volet consiste, selon lui, à installer des compétences numériques chez les enseignants, à travers la mise à disposition des outils, des approches et d'une infrastructure en ligne appropriée, en plus de leur permettre de bénéficier d'une formation pour maîtriser ces outils. Le but est, selon lui, d'améliorer l'enseignement dans quatre matières, à savoir la langue arabe, la physique, les sciences naturelles et les mathématiques.



Une nouvelle feuille de route mise en place.

Il sera également question, dans le deuxième volet, de prévoir et de renforcer la formation continue des inspecteurs et enseignants de mathématiques des cycles primaire, moyen et secondaire, et ce en introduisant des éléments de didactique et de pédagogie rénovés et innovants dans l'enseignement. Le troisième volet du programme, a expliqué M. Loucif, vise à promouvoir durablement les mathématiques en tant qu'apprentissage d'avenir et à renforcer son attractivité au niveau national par une campagne de communication et l'organisation d'olympiades mathématiques, et au niveau local par le développement de clubs de mathématiques et la création de laboratoires de mathématiques en tant que lieux de réflexion disciplinaire, didactique et pédagogique au niveau de quelques établissements pilotes.

De son côté, Eric Falt, directeur et représentant du bureau de l'Unesco pour le Maghreb, a estimé qu'à travers ce programme, il est question de créer un écosystème différent et faire pousser le curseur dans une direction où les systèmes éducatifs n'ont pas eu l'occasion d'évoluer. «C'est le but à travers l'instauration de ce programme de deux ans avec des objectifs très précis, que nous allons examiner cette semaine pour voir comment les mettre en œuvre de la façon la plus utile possible», a-t-il dit. Le but, selon lui, est aussi de mettre en place un certain nombre de mesures qui vont rester dans le temps, à savoir la formation des inspecteurs dans un domaine spécifique comme les mathématiques et la création de laboratoires de mathématiques. Pour sa part, Kacem Djehlane, directeur général des enseignements au ministère de l'Education nationale, a affirmé que le dynamisme qu'a connu le secteur ces dernières années et les innovations qu'il a introduites dans les différentes composantes du système éducatif reflètent l'intérêt de l'Etat pour ce secteur.

M. Djehlane a fait savoir que ce programme de coopération est le début d'une série d'actions et d'activités que le ministère de l'Education nationale entend mettre en œuvre dans la période à venir, avec l'accompagnement de l'Unesco, dans le processus d'amélioration de l'éducation afin d'atteindre le quatrième objectif du développement durable à l'horizon 2030 ainsi que les objectifs spécifiques de cette vision. Le représentant du ministère de l'Education a tenu à souligner que le ministère a eu recours à la numérisation dans toutes les composantes du système éducatif, qui fait de la bonne gouvernance l'approche alternative pour garantir la transparence, l'exactitude et la méthodologie souhaitées dans tous les aspects de la gestion et du développement des compétences des enseignants et des élèves.

De ce fait, il considère qu'il reste tout de même nécessaire d'élever le niveau de qualification des enseignants en général, à travers le renforcement de leurs capacités, l'amélioration de leurs performances et leur efficacité dans leurs différentes tâches au sein du processus éducatif-apprentissage, et en les dotant de compétences numériques afin d'assurer une plus grande efficacité et de meilleurs rendements pour le système éducatif.

Lynda Louifi

BADDARI REÇOIT LE DIRECTEUR EXÉCUTIF DE LA SOCIÉTÉ QS

Améliorer la compétitivité des universités algériennes

DANS le cadre de la promotion des performances de l'université algérienne, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a reçu Ashwin Jerome Fernandes, directeur exécutif de la société QS spécialisée dans le classement des universités. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère dans un communiqué.

Cette rencontre entre M. Baddari et le directeur exécutif de QS vise à établir une stratégie de coopération visant à promouvoir la visibilité des établissements universitaires algériens, précise la même source. A cet égard, Ashwin Jerome Fernandes a souligné l'importance de cette rencontre, lors de laquelle les deux parties ont discuté d'un plan à long terme couvrant l'ensemble des universités algériennes afin de les préparer à la compétitivité au niveau international. Il a également exprimé ses aspirations à établir les bases d'une coopération bilatérale entre les deux parties dans un avenir proche. L'année écoulée a été marquée par l'entrée des universités algériennes dans les classements les plus prestigieux au monde. Ainsi, 23 universités algériennes figurent dans la 20e édition du classement 2023 des meilleures universités au monde établi par le quotidien britannique Times Higher Education. Il convient de noter que le nombre d'universités algériennes classées est passé à 23, contre 13 dans l'édition précédente du Times. La première université algérienne dans ce classement est l'université Djillali-Liabès de Sidi Bel Abbès, classée dans la tranche de 1000-1200.

Elle est suivie de l'université Ferhat-Abbas de Sétif et celle de Skikda, classées dans la tranche 1201-1500. Pour rappel, 86 universités algériennes se sont présentées en vue de leur introduction dans ce classement. Cette édition a évalué 1 904 établissements universitaires de 108 pays et régions. L'Algérie est en tête du peloton des pays arabes et occupe la deuxième place à l'échelle du Continent africain. Treize critères sont pris en compte dans ce classement, notamment la qualité de l'enseignement et de la recherche, la capacité d'innovation, le transfert de connaissances, l'influence de la recherche et l'ouverture à l'international. En outre, selon le classement mondial des universités 2023 établi par The Center of World University Rankings (CWUR), deux universités algériennes figurent parmi les 2 000 meilleures au monde. Il s'agit de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB) d'Alger et de l'université Djillali-Liabès de Sidi Bel Abbès.

Ce classement est considéré comme le plus grand classement académique des universités du monde entier, répertoriant les 2 000 meilleures universités sur 20 531 institutions classées. Le CWUR évalue les universités et les établissements sur quatre critères, à savoir la formation, l'employabilité et la contribution des académiciens et des chercheurs. Pour établir ce classement, 62 millions de points de données basés sur les résultats ont été analysés.

Par ailleurs, il convient de souligner que, selon la liste établie par l'Université de Stanford aux Etats-Unis, 56 enseignants-chercheurs algériens font partie des 2 % des chercheurs les plus influents au monde. De son côté, l'Alper-Doger Scientific Index a, dans son dernier classement, inclus 10 enseignants-chercheurs d'universités algériennes parmi les scientifiques les plus influents dans le monde, selon l'impact qu'ont eu leurs publications dans le monde scientifique. L'AD Scientific Index mesure le coefficient de productivité totale des scientifiques au cours des cinq dernières années. Il inclut les chercheurs dans plus d'une dizaine de domaines différents. Il prend en compte pour son classement plus d'un million de scientifiques issus de 19 300 institutions dans 216 pays. Cet indice, qui se base sur les performances individuelles des chercheurs au lieu de la classique évaluation des universités, recense aussi les scientifiques algériens dont les contributions ont reçu le plus d'accréditation au cours des cinq dernières années.

Sihem B.

Quelles perspectives pour la dynamisation des segments hors hydrocarbures en Algérie?



Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974- Abderrahmane MEBTOUL

Le fondateur de la statistique moderne Morgenstern, sur la recherche opérationnelle, a attiré l'attention sur le danger de la manipulation des statistiques et surtout a insisté sur leur véracité et leur cohérence, afin d'éviter les dérives des politiques économiques

1.-Pour, l'Office national des statistiques, les exportations de l'année 2022 se sont élevées à 9.157,4 milliards de DA contre 5.391,9 milliards de DA durant l'année 2021, (le cours moyen étant 135/137 dinars un dollar), soit une hausse de 69,8% en valeurs courantes. Les importations se sont élevées à 5.705,3 milliards de DA pour l'année 2022, contre 5.097,5 milliards de DA au cours de l'année précédente, soit une hausse en valeurs courantes de 11,9%. Il en résulte pour la même période un excédent commercial de 3.452,1 milliards de DA. Cette dernière s'articule autour de l'amélioration des capacités et du taux de couverture des importations par les exportations qui passe de «105,8% en 2021 à 160,5% en 2022». Les termes nets de l'échange passent de 73,2% en 2021 à 108,5% en 2022.- Selon les données officielles de la douane pour 2022, nous avons la structure en valeur la suivante : Chimie, pétrochimie et dérivées hors hydrocarbures 4248,09 millions de dollars ; médicaments et produits pharmaceutiques 3,61 ; matériaux de construction dont ciment et donc ciment t à béton 1017,43 ; métallurgie /sidérurgie 423,40 ; plastique, caoutchouc , verre 172,00 ; autres secteurs industriels 415,12. En rappelant que selon un rapport officiel du premier ministère (diffusion APS) durant les trente dernières années à fin 2020, l'assainissement de entreprises publiques a couté au trésor 250 milliards de dollars dont 90% des entreprises publiques sont revenues à la case de départ , donc ce n'est pas uniquement du au capital argent, et toujours selon un apport de l'ex ANSEJ(source APS 2022) plus de 70% des crédits octroyés dans le cadre de l'emploi de jeunes n'ont pu être remboursés.

2.-Plus précisément, selon le ministère du commerce cité par l'APS, les exportations hors hydrocarbures sont ventilées ainsi ; en premier lieu, nous avons les pays européens qui représentent, avec les hydrocarbures, plus de 50% des échanges hors-hydrocarbures. La France, plus de 700 millions de dollars, l'Italie 415 millions de dollars, et l'Allemagne 264 millions de dollars. Pour le continent américain, les Etats-Unis figurent en tête du classement avec des exportations avoisinant 415 millions de dollars. S'agissant des pays africains, la Côte d'Ivoire occupe la première place (70 millions de dollars), suivie du Niger (63 millions de dollars), du Ghana, de la Mauritanie et du Sénégal (30 millions de dollars chacun). Concernant les exportations hors hydrocarbures vers les pays arabes, la Tunisie arrive en tête avec 124 millions de dollars, puis la Jordanie (55 millions de dollars), l'Irak et la Syrie (20 millions de dollars chacun. Du point de vue structurel, les exportations en 2022 du rond à béton a atteint 577,45 millions de dollars, celles du ciment 424 millions de dollars, la céramique 15,91 millions de dollars... La catégorie des produits chimie, parachimie et dérivés d'hydrocarbures et les exportations d'engrais se sont élevées à 1,8 milliard de dollars en 2022, et les solvants naphta, hélium et le benzène respectivement 773,8 millions de dollars 78 millions de dollars et 51,78 millions de dollars. S'agissant de la branche métallurgie et sidérurgie, les exportations ont été de 423,4 millions de dollars, dont des tubes, tuyaux et profilés en fer ou en acier dont le montant a été de 14 millions de dollars. Les barres et profilés en cuivre de 5,7 millions de dollars. Pour la catégorie «autres secteurs industriels», qui inclut notamment le papier, le textile, les appareils électriques, bois et liège, et équipements et appareils mécaniques, les exportations ont été de 102,46 millions. En 2022, les exportations de produits agro-alimentaires, notamment les biscuits additionnés d'édulcorants ont été de 9,6 millions de dollars, les jus et mélanges de jus de 1,8 million de dollar et chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao avec des exportations de 1,6 million de dollars et plus de 100 millions de dollars d'exportations de dattes et de caroubes.

3.-Les produits dérivées d'hydrocarbures dus à l'effet prix en 2022 et non pas à l'effet volume représentent 65,02% du total. Si l'on inclut le ciment, le rond à béton, dominants dans les matériaux de construction, les exportations étant des semi-produits à faible valeur ajoutée et bénéficiant d'importantes subventions (dont le prix du gaz à environ 10/20% du prix international), nous avons un taux de 80,60% ; restant aux autres produits 19,40%. Dans ce cadre, je rappelle que les recettes (pas le profit net devant déduire les coûts et la part des associés étrangers), 106 dollars le Brent et 16 dollars le MBTU pour le gaz, selon le bilan de Sonatrach, ont été de 60 milliards de dollars fin 2022. Au cours du premier semestre de l'année 2023, le volume des exportations hors hydrocarbures s'est élevé à 2,5 milliards de dollars (9,4 % du total des exportations), contre 3,2 milliards de dollars au premier semestre de l'année 2022, enregistrant ainsi une baisse de 22,4% ce qui donnerait en tendance fin 2023 5 milliards de dollars (source APS).alors que certains soi disant experts induisant en erreur tant les décideurs que l'opinion publique affirmaient sans analyse 10 milliards de dollars fin 2023 et 13 milliards de dollars fin 2024. Avec les hydrocarbures , une légère augmentation en volume d'environ de 1% et tenant compte de la forte consommation intérieure, presque équivalente aux exportations, de la nécessaire réinjection dans les puits -entre 15/20% du volume produit pour éviter l'épuisement des puits-, la recette de Sonatrach, où selon son PDG (Voir APS du 10/07/2023), ayant été de 21 milliards de dollars durant les cinq premiers mois de 2023, l'on peut tabler sur une recette, d'ici à fin 2023, d'environ 50 milliards de dollars.

4.-Mais, pour bien situer les enjeux des exportations hors hydrocarbures dans le temps et non se fier aux facteurs conjoncturels, il faudrait pour un bilan serein en dressant la balance devises nette et donc répondre aux questions fondamentales suivantes. Quelle est la part des entreprises publiques et privées et leurs formes d'organisation, entreprises par actions, SARL ou unités uni personnelles ; la répartition spatiale par zones géostrophiques, en mentionnant le chiffre d'affaires, la structure des coûts; mettre en place des tableaux comptables de prospectives physico-financiers, afin d' analyser les évolutions des exportations en volume et entre 2000/2022 pour corriger l'effet prix ; le taux d'intégration des unités exportatrices devant retirer toute les matières premières et services importées en devises qui ont un impact sur la balance des paiements et enfin quantifier les subventions dont les bonifications des taux d'intérêt et pour les unités fortes consommatrices d'énergie, aligner le prix du gaz sur celui du prix international pour calculer leur rentabilité réelle dans un cadre concurrentiel mondial. En conclusion, avec les dérivées, les exportations algériennes sont dominées à 97/98% par les hydrocarbures . Car un projet mis en exploitation en 2024 nécessitera 2/3 ans pour sa rentabilité pour les PMI/PME et entre 5/8 ans pour les projets hautement capitalistiques ,cet objectif sera fondamentalement tributaire des dérivées d'hydrocarbures représentant l'essentiel, où toute baisse ou hausse des prix sur le marché international a un effet positif ou négatif sur la future structure des exportations hors hydrocarbures en Algérie. Aussi, pour atteindre 10 milliards de d'exportation hors hydrocarbures, y compris les dérivées d'hydrocarbures , en référence à la structure des prix au niveau international de 2022//2023, il faudra augmenter le volume de près de 40%, nécessitant de profondes réformes structurelles permettant des entreprises compétitives qu'elles soient privées ou publiques en termes de coûts et de qualité.

ADEMMEBTOUL@GMAIL.COM

CRISE UKRAINIENNE

Lavrov : «un test pour l'ordre mondial multipolaire émergent»

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a rencontré les chefs des missions diplomatiques à Moscou. Il a dénoncé l'obsession occidentale d'infliger une défaite stratégique à la Russie via l'Ukraine, et l'impasse de la «formule Zelensky».



«La crise ukrainienne est, dans l'ensemble, un test pour l'ordre mondial multipolaire émergent», a déclaré Sergueï Lavrov ce 30 janvier, devant les chefs des missions diplomatiques russes. Un test qui amène selon lui la majorité mondiale à «réaliser de plus en plus l'inutilité de s'appuyer uniquement sur les mécanismes de la vie internationale qui ont été créés par l'Occident collectif». Pour le chef de la diplomatie russe, pas de doute : l'Occident entend maintenir son «seul but» de «poursuivre la rapine coloniale, néocoloniale et de vivre aux dépens des autres», l'Ukraine lui servant à «infliger une défaite stratégique de la Russie». L'histoire radote, selon Sergueï Lavrov, évoquant les précédents historiques des guerres napoléoniennes, quand «toute l'Europe était unie sous la bannière de Napoléon pour attaquer notre pays», et de la Seconde Guerre mondiale, quand «pratiquement tous les pays européens» ont suivi Hitler contre l'URSS. «Vous savez comment cela s'est terminé», a prévenu le ministre russe. 54 pays, dirigés par les États-Unis, fournissent des armes à l'Ukraine, dénonce Lavrov «Les États-Unis ont réuni 54 pays dans un camp qui fournit des armes à l'Ukraine», a souligné Sergueï Lavrov, fustigeant les déclarations occidentales actuelles sur la menace qui pèserait sur les pays Baltes, la Suède et la Finlande si la Russie l'emportait en Ukraine. «L'absurdité de telles déclarations est évidente pour tout le monde», a balayé le ministre russe, en appelant à une compréhension de l'action de son pays. 200 milliards en deux ans à l'Ukraine «Nous éliminons une injustice historique, nous éliminons les tentatives de réécrire l'histoire des peuples de notre pays», a-t-il fait valoir, ajoutant le refus de Moscou de voir «transformer ces territoires en une tête de pont de l'OTAN, dirigée par les États-Unis, pour menacer la sécurité de la Fédération de Russie». L'obsession occidentale en Ukraine saute aux yeux, selon le diplomate : «L'Occident en faillite a alloué plus de 200 milliards de dollars en deux ans à l'Ukraine. En comparaison, l'Union européenne a budgétisé moins de 80 milliards de dollars pour le soutien socio-économique des États du Sud et de l'Est en sept ans. À l'Afrique 30 milliards de dollars, à l'Asie-Pacifique 8, à l'Amérique latine 3,5». Lavrov : l'Occident a dépensé en Ukraine plus de 200 milliards de dollars Le complexe militaro-industriel américain profite du conflit Un financement d'autant plus «cynique», selon lui, que les États-Unis ont renforcé dans cette vaste opération leur complexe militaro-industriel : «Plus de 60% des armes achetées par les pays de l'UE sont de fabrication américaine.» Des armes utilisées selon lui dans les frappes du 30 décembre contre la ville russe de Belgorod, ayant causé 25 morts civils, et du 21 janvier à Donetsk, qui a vu 28 morts civils, mais aussi contre l'avion Il-76, abattu le 24 janvier par Kiev alors qu'il transportait 65 prisonniers de guerre ukrainiens. Une tragédie qui ne verra pas d'enquête internationale, pense Sergueï Lavrov : «[Les Occidentaux] n'aiment pas les enquêtes internationales», a-t-il taclé, rappelant que les demandes de la Russie d'enquêter sur l'explosion du Nord Stream n'avaient pas été entendues. Le ministre russe des Affaires étrangères a par ailleurs dénoncé les tentatives de convaincre plusieurs pays de remettre «rapidement» des armes de fabrication russe à l'Ukraine «sans rien dire» à la Russie. Or, en vertu du contrat de vente, «le destinataire de l'arme ne peut la revendre, la détourner où que ce soit sans l'accord du pays fournisseur». La Russie est «en contact avec les pays en question», a prévenu Sergueï Lavrov. Lavrov dénonce la tentative occidentale de convaincre des pays de livrer des armes russes à l'Ukraine L'impasse de la «formule Zelensky» voulue par l'Occident Face à ces accumulations, la paix voulue en Ukraine par l'Occident apparaît de surcroît impossible aux yeux du ministre russe, qui a dénoncé la formule de paix du président Zelensky. Cette formule, en dix points, correspond aux seules exigences de Kiev. Parmi ces points, notamment, Kiev exige le contrôle de tous les territoires sur lesquels il estime être souverain ainsi que des réparations. Elle a été une nouvelle fois discutée à Davos en présence de 84 pays et organisations, bien que ce processus révèle avant tout selon Sergueï Lavrov «le mépris accordé à d'autres solutions», notamment celle de la Chine ou des pays africains, initiée à l'été 2023 par l'Afrique du Sud. «On leur dit... il n'y a que la formule Zelensky, c'est un manque de respect», a commenté le chef de la diplomatie russe. «Voyez avec quelle véhémence les Anglo-Saxons défendent l'absence d'alternative à la formule de Zelensky.» Et celui-ci de rappeler, pour conclure, «le grand principe de la charte de l'ONU, qui dit que les Nations unies sont fondées sur l'égalité souveraine des États».

R. I.

ARABIE SAOUDITE

Aramco va maintenir sa capacité de production à 12 millions de barils par jour

L'ARABIE SAOUDITE a demandé à sa compagnie nationale Aramco de maintenir sa capacité de production de pétrole à 12 millions de barils par jour, renonçant à un projet d'augmentation annoncé en 2021, a indiqué ce 30 janvier le géant pétrolier. «Aramco annonce avoir reçu une directive du ministère de l'Énergie pour maintenir sa capacité maximale durable à 12 millions de barils par jour (mbj)» au lieu de la porter à 13 mbj comme prévu, a indiqué ce 30 janvier la société pétrolière saoudienne dans un communiqué. «La compagnie mettra à jour ses prévisions de dépenses d'investissement lorsqu'elle annoncera les résultats annuels de 2023 en mars», a-t-elle ajouté.

Aramco est le joyau de l'Arabie saoudite, le plus grand exportateur de brut au monde. Ses recettes devraient financer le vaste programme de réformes économiques et sociales du prince héritier Mohammed ben Salmane, intitulé «Vision 2030», et visant à préparer le royaume à l'après-pétrole. Le pays avait annoncé son intention d'augmenter sa capacité de production quotidienne de brut d'un million de barils en octobre 2021, le même mois où il s'était engagé à atteindre la neutralité carbone d'ici 2060, suscitant le scepticisme des défenseurs de l'environnement. Production pétrolière : des coupes toujours en vigueur Aramco vise la neutralité de ses opérations en 2050, mais cet objectif ne prend pas en compte les émissions produites par le pétrole qu'elle exporte, et qui représentent l'essentiel de son empreinte carbone. Avant la COP 28, la conférence mondiale pour le climat qui s'est tenue en décembre à Dubaï, l'Arabie saoudite avait plaidé pour une hausse des investissements dans l'industrie fossile, au nom de la sécurité énergétique des pays en développement, notamment en Afrique. L'annonce de ce 30 janvier ne devrait pas avoir d'effet immédiat sur sa production et ses exportations de brut. Dans le cadre des coupes annoncées depuis octobre 2022, la production du royaume s'élève à environ neuf millions de barils par jour, bien en deçà de sa capacité de 12 millions de bpj.

R. I.

CONSTANTINE

Projet d'entretien et de réhabilitation de 35 km de routes

UN PROJET portant sur l'entretien et la réhabilitation de 35 km de chemins communaux (CC) et de wilaya (CW), dans la wilaya de Constantine, devrait être réceptionné « au cours du premier semestre 2024 ». C'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya.

Les projets les plus importants devant être livrés dans ce cadre ont trait à l'entretien de la route de contournement-sud, longeant le stade « Chahid-Hamlaoui », sur 5 km, à la réhabilitation du CW n 9, dans la commune de Zighoud-Youcef (5 km), du CW n 102 dans la commune d'Ibn Ziad (5 km), du CW n 133 à El Meridj, dans la commune de Constantine (4 km), ainsi qu'au parachèvement d'une opération d'entretien d'une route reliant le CC n 1 sur un linéaire de 4,6 km.

En outre, la même source a fait également savoir que dans le cadre d'un programme inscrit au titre de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales, deux opérations financées à hauteur de 900 millions de dinars, portant sur le revêtement de chaussées et d'aménagement de trottoirs dans les communes de Constantine et d'El Khroub, ont été lancées.

Par ailleurs, les services de la wilaya ont fait part d'une « proposition » émise localement portant sur plusieurs opérations liées au secteur des Travaux publics, dont le dédoublement de certaines routes, à l'exemple de la route nationale (RN) n 79, entre les limites administratives de la wilaya d'Oum El Bouaghi et le carrefour situé à la sortie de la commune d'El Khroub (sur 16 km) et de la RN n 27 entre les limites administratives des wilayas de Constantine et de Mila (sur 4,18 km).

La reprise du secteur des Travaux publics dans la wilaya de Constantine se traduit par la relance des projets à même de booster le développement économique, et pour la concrétisation desquels une enveloppe financière totale de 21 milliards de dinars a été allouée, a conclu la même source.

R.R

FORMATION PROFESSIONNELLE À CONSTANTINE

Quatre nouvelles spécialités à la prochaine rentrée

QUATRE NOUVELLES spécialités sont introduites pour la prochaine rentrée de formation de la session de février 2024 dans la wilaya de Constantine. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction de la formation et de l'enseignement professionnels.

A ce titre, Mohamed Fedloune, chef du service de la formation, à cette direction, a déclaré, que les nouvelles spécialités portent sur les « préparation des corps gras » et « conseiller de vente » qui seront dispensées respectivement aux centres de formation des communes d'Ouled Rahmoune et de Didouche Mourad (mode apprentissage).

En outre, le même responsable a souligné que la spécialité « achat et approvisionnement » (mode cours du soir), a été introduite au centre polyvalent, à la commune de Constantine, tandis que celle liée au « taillage et graissage d'arbres fruitiers » est prévue au centre de formation de la cité Bekira, à la commune de Hamma Bouziane.

Il s'agit, a-t-il dit, d'une formation qualifiante destinée aux jeunes stagiaires, ayant bénéficié dans le cadre de l'allocation chômage, donnant droit à terme à des attestations de formation.

Rappelons que six autres spécialités ont été ouvertes au titre de la récente session d'octobre 2023, dont: « chimie industrielle », « techniques audiovisuelles (option image) », « traitement des matières », « peinture et décoration », « esthétique (niveau 4) » et « extraction d'huiles et plantes médicinales »².

Les nouvelles spécialités prévues pour la session prochaine seront ajoutées à 135 autres déjà introduites dans le cursus de la formation professionnelle, a fait savoir la même source, précisant que l'ouverture de ces spécialités vise à fournir une main d'œuvre qualifiée devant répondre aux besoins du marché de l'emploi.

R.R

RECRUTEMENT DANS LES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES À KHENCHELA

295 agents paramédicaux affectés

Dans le but de réduire la pression dans les établissements et améliorer les prestations, pas moins de 295 agents paramédicaux ont été affectés aux divers établissements sanitaires de la wilaya de Khenchela, a indiqué, avant-hier, Mohamed Zineddine Okbi, directeur local du secteur.



A ce titre, Mohamed Zineddine Okbi, a déclaré, que ces paramédicaux formés par différents instituts nationaux de formation supérieure ont été affectés aux hôpitaux Ahmed Benbella et Ali Boussahaba (Khenchela), Hihi Abdelmadjid (Kaïs), Houari Boumediene (Bouhmama), Chadli Bendjedid (Chechar), Mohamed Boudiaf (Ouled Rechache), l'établissement hospitalier spécialisé mère-enfant Salhi Belkacem (Khenchela) et les établissements publics de santé de proximité de Khenchela, de Yabous, de Djellal, d'El Mehmel et de Kaïs.

Selon le même responsable, il s'agit de 155 aides-soignants, 25 aides chirurgiens-dentistes, 20 agents en puériculture, 80 infirmiers et 15 sages-femmes, soulignant également, que 19 agents anesthésistes seront installés la semaine prochaine à travers les hôpitaux de la wilaya.

En outre, le directeur a aussi rappelé le recrutement récent de 12 enseignants pour l'école de formation paramédicale (300 places) qui vient d'être ouverte à Khenchela.

Ces recrutements répartis sur les établissements des 21 communes viennent renforcer les staffs paramédicaux des établissements sanitaires, renforcer les permanences médicales, réduire la pression dans ces établissements et améliorer les prestations, a déclaré le directeur du secteur.

En décembre 2023, pas moins de 42 agents paramédicaux en anesthésie et réanimation ont été recrutés par les hôpitaux de la wilaya, a fait savoir le même cadre, ajoutant que 439 travailleurs ont été en outre intégrés par la direction de la santé dans le cadre de l'application du décret exécutif 22-84 du 27 février 2022 fixant les conditions et modalités d'insertion des bénéficiaires des contrats d'insertion professionnelle.

R.R

RENFORCEMENT DE STOCKAGE DES CÉRÉALES À OUARGLA

Réalisation de neuf centres locaux prochainement

LES CAPACITÉS de stockage des céréales dans la wilaya d'Ouargla devraient être renforcées par la réalisation de neuf centres locaux de stockage durant le premier trimestre 2024, a indiqué, hier, la Direction des services agricoles (DSA).

Une enveloppe financière de 1,27 milliard de dinars a été ainsi allouée pour la réalisation de 9 centres de stockage des céréales, a indiqué la DSA, précisant que sept centres devraient être réalisés à proximité de la zone industrielle longeant la route nationale (RN-56), tandis que les deux autres infrastructures seront implantées dans la région de Gassi Touil (commune de Hassi Messaoud), notant que la capacité de stockage de chacun de ces centres est de 5.000 quintaux, selon la même source.

Ces installations de stockage d'une superficie de 2,5 ha chacune font partie des 350 centres locaux retenus par les pouvoirs publics, dont la réalisation est prévue au niveau des zones réputées comme pôles de production de céréales à l'échelle nationale, a-t-on expliqué.

En outre, il est prévu la construction dans la wilaya Ouargla d'un silo d'une capacité



de stockage d'un million de quintaux (QX), sur une surface de 5 ha, à proximité de la zone industrielle de la commune de Hassi Benabdallah.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre du développement de la filière céréalière, à travers la réalisation des installations nécessaires permettant le stockage de plus grandes quantités des céréales dans des conditions appropriées, selon la même source. Il est à noter que la wilaya d'Ouargla a connu, ces dernières années, une évolution croissante dans cette filière stratégique, qui se traduit par l'extension des superficies réservées à la céréaliculture d'une année à l'autre, passant de 2. 844 hectares à 4.222 hectares, selon les données de la direction du secteur.

La culture des céréales dans cette wilaya devrait connaître un bond qualitatif au titre de la saison agricole 2023/2024 à travers l'exploitation d'une superficie globale de 8.090 hectares, a fait savoir la DSA d'Ouargla.

R.R

MOULOUDJI REÇOIT LE DIRECTEUR RÉGIONAL DU BUREAU DE L'UNESCO

L'inscription de nouveaux sites et biens culturels évoquée

La ministre de la Culture et des Arts Soraya Mouloudji a reçu, hier à Alger, le directeur régional du Bureau de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), Eric Falt, dans une rencontre qui a traité des moyens de renforcement de la coopération entre son département et l'UNESCO dans le domaine de la protection du patrimoine culturel, selon un communiqué du ministère.

Lors de cette réunion, Soraya Mouloudji a passé en revue « les efforts considérables déployés par l'Algérie pour protéger, préserver et valoriser son patrimoine culturel matériel et immatériel », a indiqué un communiqué du ministère.

L'entrevue a été l'occasion d'évoquer certaines questions liées à l'inscription de nouveaux sites et biens culturels algériens sur la liste du patrimoine mondial, ainsi que la préparation de dossiers concernant le patrimoine culturel immatériel pour nomination et classement sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'entretien a également traité de l'importance du renforcement du Centre régional de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique, qu'abrite l'Algérie, ainsi que de la possibilité de renforcer les capacités scientifiques et l'expertise technique des travailleurs dans le domaine du patrimoine à travers l'organisation de cycles de formation, encadrés par des experts de l'UNESCO.



A la fin de l'entretien, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a adressé une invitation officielle au Directeur régional du Bureau de l'UNESCO pour participer au colloque international consacré au patrimoine culturel subaquatique, qui sera organisé par l'Algérie le 26 février prochain.

Pour rappel, plusieurs dossiers sont en cours d'élaboration par le Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), afin de proposer l'inscription de biens culturels algériens sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le directeur du CNRPAH, le Professeur Slimane Hachi a indiqué, le 12 janvier dernier, que l'institution qu'il dirige travaille pour ficeler des dossiers d'inscription sur la liste du patrimoine mondial, de plusieurs biens matériels et immatériels.

Il s'agit, notamment, des chants populaires d'Algérie, particulièrement l'Ayay de l'Atlas saharien, le Achwiq (chants a capella) des femmes de la région de Kabylie, le Sraoui des Aurès, le Malouf de Constantine, le Chaâbi d'Alger, ou encore le Haoufi et le Haouzi. Des dossiers autour de la poésie populaire, les Isefra (poémes) et El Malhoune sont aussi en cours d'élaboration.

Dans le chapitre des habits féminins, un dossier sur la robe kabyle et le bijou en argent y afférent, autrement dit le bijou d'Ath Yenni, est aussi en cours d'élaboration, après avoir classé le costume du nord-ouest algérien, la Chedda de Tlemcen, et déposé un autre sur le costume de l'Est dont la Melahfa et la Gandoura.

Le CNRPAH prépare aussi des dossiers sur les savoir-faire, dont ceux liés à la poterie, au Teqtar, ou la distillation de fleurs (roses et fleurs d'orangers), à la production du Zellidj ou faïence traditionnelle, selon le Pr. Hachi.

Le même responsable a rappelé que même si les Etats ont le droit de déposer un seul dossier par année, il est important de préparer des dossiers d'inscription de biens culturels au patrimoine mondial, pour qu'au moment venu nous n'aurons qu'à choisir le (dossier) mieux ficelé et le déposer.

M. D.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Prix du meilleur texte en hommage à Abdelkader Alloula

LE THÉÂTRE national Algérien (TNA) a annoncé, hier, l'organisation du prix du meilleur texte théâtral adapté de l'œuvre du défunt metteur en scène et comédien Abdelkader Alloula, à l'occasion du 30e anniversaire de son décès.

Le TNA organise, « sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, "le prix du meilleur texte théâtral" adapté de son œuvre éternelle, indique un communiqué du TNA publié sur sa page officielle, soulignant que le texte lauréat de ce concours "sera produit par le TNA » a indiqué un communiqué de l'établissement.

Les candidats intéressés par cette initiative sont invités à déposer un dossier de participation sur l'e-mail du TNA: tna.direction@hotmail.com, et ce avant la date du 28 février prochain.

La personnalité et l'œuvre théâtrale d'Abdelkader Alloula, assassiné à Oran il y a 28 ans, ont constitué une source d'inspiration et un exemple à suivre pour un grand nombre de jeunes comédiens.

Abdelkader Alloula, victime d'un attentat le 10 mars 1994 alors qu'il se rendait lors d'une soirée du mois de ramadhan au théâtre d'Oran pour donner une conférence, fut très proche des jeunes, comme le souligne sa veuve Radja Alloula.

Homme de théâtre, il a su donner au 4ème art national une nouvelle dimension aussi bien dans la forme que dans le contenu, en intégrant des formes d'expression puisées du terroir, à l'exemple de la "Halqa" et du "Goual", en utilisant la musique, la lumière, le décor, l'expression corporelle comme éléments fondamentaux de la dramaturgie.

Abdelkader Alloula, natif de Ghazaouet (Tlemcen) a fait ses études de dramaturgie et des arts de spectacle à Paris (France), avant de commencer la pratique théâtrale durant les années cinquante. Il fut l'un des premiers, aux côtés d'Ould Abderrahmane Kaki à intégrer Le goual dans le théâtre de la Halqa.

Il avait notamment à son actif, entre autres, sa trilogie le "Goual" (les dires), "Lajouad" (les généreux) et "Litham" (le voile), "El Khobza", "Homk Salim", "Touffah" (les pommes), "Arlequin, valet des deux maîtres).

Meriem D.



BOX-OFFICE NORD-AMÉRICAIN

«The Beekeeper » en tête

LE FILM d'action « The Beekeeper » est sorti dimanche en tête du box-office nord-américain lors d'un week-end hivernal aux recettes plutôt modestes, selon les estimations du cabinet spécialisé Exhibitor Relations.

Pour sa troisième semaine en salles, le film des studios Amazon/MGM a récolté 7,4 millions de dollars dans les cinémas américains et canadiens de vendredi à dimanche, d'après Exhibitor.

Dans "The Beekeeper", un ancien militaire membre des forces spéciales, désormais apiculteur (Jason Statham), veut se venger d'un groupe mystérieux dont les arnaques cruelles ont mené au suicide d'une dame âgée (Phylicia Rashad).

Selon un analyste de Franchise Entertainment Research, David Gross, le film, projeté pour 40 millions de dollars de recettes, pourrait finalement en tirer 150 millions au total dans le monde, "un succès", selon lui. "Nous ne sommes pas face à un thriller d'action classique, ces films disparaissent rapidement", ajoute-t-il. "Beekeeper" devance de peu la comédie musicale "Mean Girls: Lolita malgré moi", adaptée du film éponyme sorti en 2004, et qui ramène 7,3 millions de dollars de recettes après avoir dominé le box-office pendant deux week-end d'affilée. Produite par Paramount, la comédie musicale est basée sur l'histoire de lycéennes qui avait fait le succès de la première mouture, devenue culte aux Etats-Unis.

Le chocolatier excentrique "Wonka", joué par Timothée Chalamet, a quant à lui engrangé 5,9 millions et ne quitte plus le podium depuis sa sortie en Amérique du Nord, le 15 décembre dernier.

Suivent en quatrième position le film d'animation "Migration" (Universal), qui a recueilli 5,2 millions ce week-end, pour un total de plus 100 millions en Amérique du Nord, et la comédie romantique "Tout sauf toi", avec 4,8 millions de dollars de vendredi à dimanche.

R. C.

HALILHODZIC SORT DU SILENCE SUR L'INTÉRÊT DES VERTS

VAHID HALILHODZIC est évoqué avec insistance comme une piste pour remplacer Djamel Belmadi. Il a répondu sur le sujet ces dernières heures. Tandis que le départ de Djamel Belmadi du poste de sélectionneur de l'Algérie a été officialisé depuis mercredi dernier, mais doit trouver un terme officiel sur le plan juridique qui semble un dossier très complexe, la Fédération algérienne n'a pas attendu pour lancer la quête d'un successeur. Zinédine Zidane semble être une règle inaccessible alors que les dossiers Hervé Renard et Julen Lopetegui semblent bien complexes également. Un autre coach semble plus accessible en la personne de Vahid Halilhodzic, ancien sélectionneur des Fennecs de 2011 à 2014 et libre de tout contrat. Ces dernières heures, Goal a pu joindre Coach Vahid qui s'est montré plutôt fuyant sur le sujet. Assurant d'abord que l'on « pouvait très bien se porter sans le football », Halilhodzic s'est contenté d'un « on verra » quand la question d'un retour sur un banc a été posée. Une chose est sûre, Coach Vahid ne manque pas de convoitises à en croire l'intéressé. « J'ai une dizaine de propositions en ce moment. Je n'en ai même jamais eu autant dans ma vie. Je reste à l'écoule », a confié l'ancien sélectionneur du Maroc.

CORITIBA : AUCUNE SANCTION ENVISAGÉE POUR ISLAM SLIMANI

ARRIVÉ cet été à Coritiba suite à la fin de son expérience à Anderlecht, Islam Slimani fait parler de lui ces dernières heures. La raison ? Le joueur, attendu par son club mais injoignable, aurait suscité la colère de ses dirigeants. Une information inexacte selon nos dernières informations. En effet, le club auriverde lui a simplement accordé un temps après l'élimination de l'Algérie à la CAN 2023. Profitant de quelques jours de congés, l'attaquant des Fennecs a donc jusqu'au 31 janvier pour se remettre mentalement après cet échec et revenir à l'entraînement. Contrairement à ce qui a été annoncé par des médias, aucune sanction n'est donc envisagée et Coritiba n'a pas l'intention de sanctionner son joueur. Pour rappel, Slimani dispose d'une clause libératoire valable jusqu'au 31 janvier.

SUJET N°1 DANS LE PAYS SUR FONDS DE RUMEURS

L'affaire Belmadi tient en haleine la scène sportive en Algérie

Pas la place au moindre petit sourire. Il ne faut donc pas se fier à la photo du présent papier sur un sujet brûlant qui s'impose au sein même des familles et dans les contrées les plus reculées du pays, les pro-Belmadi et les anti- Belmadi donnant des proportions exagérées à ce qui ne devait pas dépasser le seuil du bureau d'un président de la FAF dont la responsabilité est entièrement engagée en raison d'un traitement qui n'aurait jamais dû être étalé sur la place publique.

Par Azouaou Aghiles



Des nombreux sons de cloche pour une démission qui n'en est pas une et des réactions intempestives d'un côté comme de l'autre, même si les deux parties les plus concernées (Walid Sadi et Djamel Belmadi) n'ont pas jugé utile, jusqu'à présent, de prendre la parole pour calmer les esprits. A tout le moins éclairer l'opinion et mettre un terme aux spéculations et autres rumeurs relayées par les soutiens ou sympathisants, par plateaux TV et réseaux sociaux, des deux parties en « conflit » depuis la défaite humiliante des Verts contre la Mauritanie qui a précipité le retour au pays des Verts. Alors Belmadi démission ? Démis ? Le N°1 du football national, qui est allé très vite en besogne en le confirmant sur Twitter au lieu d'un communiqué officiel émanant de Dely Brahim après bien sûr accord de la majorité du Bureau fédéral comme le stipule la règlementation, avait mis le feu aux poudres. Il y était question, entres annonce, de « la démission du coach de la sélection, acceptée naturellement, en plus des remerciements d'usage ». Une « maladresse », pour ne pas dire plus, qui obligera le responsable de la barre technique a ajouter un peu à l'épais voile à un dossier où il fera valoir, sans le dire publiquement, ses droits, considérant qu'il n'était « pas question pour lui de rendre le tablier », son intention étant claire : « ne pas quitter son poste sur le banc, l'histoire de la séparation à l'amiable ne tenant finalement à rien, sinon à la fameuse fuite d'un média étranger (français pour plus précis) impossible à vérifier, donnant Belmadi pour partant sûr, après qu'il en aurait fait part juste après l'élimination, à son vestiaire. Une info ou « infox » reprise à son compte par le même Sadi dans son message où officialisera la fin de mission d'un Belmadi hors de lui, qui campe sur sa position de ne pas quitter les lieux ou qu'il n'est pas encore temps de le faire ni n'aurait l'envie. Et qui vient même de quitter le pays à destination de sa résidence au Qatar, donnant ainsi à un cas pourtant simple des relents de feuilleton qui ne font pas même sourire. Plus que la question d'argent (on parle d'une somme colossale pour un contrat, retenons le bien, jusqu'en 2026), c'est le rêve longtemps caressé que Belmadi veut réaliser : disputer la prochaine Coupe du Monde (2026 justement) à la tête de la sélection d'Algérie. D'autant que c'est plus que dans les cordes après les deux victoires sous sa houlette qui rapprochent l'Algérie du prestigieux tournoi universel. En attendant une solution rapide et définitive (on ne voit pas comment) à ce véritable imbroglio où on ne nous dit pas tout, au moment où chaque jour apporte son lot d'annonces sur les noms les plus près de prendre les rênes de l'‘équipe et terminer le boulot de Belmadi, lequel ne semble en tout cas pas enclin, à voir son attitude, prêt à céder sur ce terrain où il s'estime dans son droit. Qui démêlera l'écheveau et lèvera le drapeau blanc ? Belmadi, qui suggère qu'on veut lui voler le droit d'être présent au prochain Mondial, ne donne pas l'impression d'en tirer un trait avec un début de parcours en éliminatoires parfait avec six points sur six. Dans l'attente de nouvelles révélations, on peut croire que cet après CAN ivoirienne se révèle être le plus incroyable depuis plusieurs éditions. Plus agités qu'au temps des raclées monumentales de notre élite sur la scène continentale.

A.A

ÉLIMINATOIRES MONDIAL (U17) :

Les Vertes poursuivent leur préparation à Sidi Moussa

LA SÉLECTION féminine algérienne de football des moins de 17 ans poursuit son stage de préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, en prévision de sa double confrontation face au Bénin comptant pour le 2ème tour des éliminatoires de la Coupe du Monde féminine U17 de 2024, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) mardi. Lors de la quatrième journée d'entraînement, lundi, la sélection nationale U17 a été renforcée par la présence de 13 joueuses dont celles évoluant en Europe, en attendant l'arrivée de quatre autres joueuses pour que la sélectionneuse nationale, Wahiba Rahal, dispose de son groupe au complet. La séance d'entraînement a débuté par un échauffement dynamique comprenant des exercices avec ballons et des gammes athlétiques, préparant les joueuses physiquement et techniquement. Ensuite, le travail de conservation avec appuis a été au centre de l'attention. Le staff technique a mis l'accent sur le volet tactique en organisant un jeu sur la moitié du terrain, mettant en lumière le travail défensif contre l'attaque. Cela vise à renforcer la cohésion de l'équipe et à affiner les stratégies de jeu. La séance s'est conclue avec des tirs au but impliquant un groupe de six joueuses, mettant à l'épreuve leurs compétences techniques sous pression. Enfin, la journée s'est terminée par un décrassage en vélo et une session d'étirements. L'équipe nationale s'envolera demain (1er février) au Bénin pour affronter la sélection de ce pays le 4 du même mois à 14h00 (heure algérienne) au stade de Porto Novo, alors que la manche retour est prévue le vendredi 9 février à 17h00 au stade du 5 juillet 1962 d'Alger.

ATHLÉTISME/MEETING EN SALLE DE L'EURE (FRANCE) :

Triki prend la 3e place au triple-saut

L'ALGÉRIEN YASSER Mohamed-Tahar Triki a terminé à la troisième place du triple saut au meeting en salle de l'Eure, disputé dimanche soir dans le Val-de-Reuil (France). Triki a été confronté à une rude concurrence, notamment, en présence des champions du monde en air libre et en salle, respectivement le Burkinabé Hugues Fabrice Zango et le Cubain Lazaro Martinez. C'est d'ailleurs Zango qui a remporté ce concours, avec un saut à 17,15 mètres, devant Martinez (16,81m), alors que Triki a été mesuré à 16,66m, ce qui lui a permis de prendre la troisième place. Il s'agit de la première sortie officielle pour Triki en cette nouvelle année 2024, et son rendement devrait s'améliorer au fil du temps, une fois qu'il aura trouvé son rythme de croisière. De son côté, le demi-fondiste algérien Miloud Laredj a remporté la finale (B) du 400 mètre en 47 :99. Il a devancé les Français Toumany Coulibaly (ES Montgeron) et Amaury Guillard (Caen Athlétic Club), entrés respectivement en deuxième et troisième positions, avec des chronos de 48 :35 et 48 :92

APRÈS LES DEUX DERNIERS QUALIFIÉS CONNUS HIER SOIR :

Les 1/4 de finale débuteront le 2 février mais sans le champion en titre, sorti par la Côte d'Ivoire

La 34e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) se poursuit. La CAN est passée en mode élimination directe depuis quelques. Alors que les huitièmes de finale battent leur plein, les deux dernières rencontres étaient programmées mardi plusieurs nations ont réussi à s'emparer de leur ticket pour les quarts de finale avec les quarts de finale qui démarreront le vendredi 2 février.



Alors, qui prendra la succession du Sénégal comme champion d'Afrique ? Car si les huitièmes de finale étaient toujours en cours, on connaît déjà les premières affiches des quarts. Quatre nations ont déjà décroché leur billet pour la suite de la compétition. Le Nigeria a logiquement dominé le Cameroun (0-2), tout comme l'Angola face à la Namibie (3-0). Grâce à un doublé de Jacinto Gelson Dala et un but de Mabululu, les Angolais retrouveront le Nigeria en quarts le 2 février prochain. L'Angola a atteint les quarts de finale de la CAN pour la troisième fois de son histoire (après 2008 et 2010). Dans le duel entre la Guinée et la Guinée équatoriale, c'est la première qui a arraché sa qualification, au bout du temps réglementaire (1-0). Victorieuse d'un match de CAN à élimination directe pour la première fois de son histoire, la Guinée a vécu une soirée forte en émotions et le Syli national ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. La République Démocratique du Congo est venue s'ajouter à la liste des qualifiés, en éliminant l'Égypte aux tirs au but. Lundi, le Sénégal, le champion en titre, affrontait la Côte d'Ivoire, pays hôte, dans un choc qui n'a livré son verdict qu'au bout d'une longue série de tirs au but. C'est finalement les Eléphants qui ont pris le dessus sur des Lions de La Teranga, créant ainsi un authentique exploit après être revenus de loin, ne devant leur qualification au tour précédent qu'à un improbable facteur chance. Ce mardi, on devait connaître (résultat à venir, les deux rencontres s'étant jouées après bouclage) les deux derniers qualifiés pour ces quarts à l'issue, d'une part, d'une lutte fratricide entre les voisins maliens et burkinabés qui se rencontraient à partir de 18 h et, d'autre part, la grande affiche qui a mis aux prises le Maroc à l'Afrique du Sud. Les deux nations prétendent à la succession du Sénégal à la tête du continent. Mais pour connaître l'épilogue de cette CAN 2024, il faudra attendre le 11 février, date de la grande finale de cette compétition. C'est le Stade Alassane Ouattara qui accueillera la dernière affiche de cette édition 2024.

Les 4 matchs des Quarts (à partir du 02 février) :
Angola- Nigeria
Guinée Conakry- RD Congo
Cap- Vert – Côte d'Ivoire
Vainqueur Mali- Burkina Faso contre vainqueur Maroc- Afrique du Sud

A LA SURPRISE GÉNÉRALE

Le Sénégal, champion sortant, est éliminé par la Côte d'Ivoire !

POUR LE GROS choc des 8es de finale de la CAN 2023, la Côte d'Ivoire a tenu tête au Sénégal (1-1) et s'est imposée aux tirs au but (5-4). Les Éléphants sortent donc l'équipe tenante du titre. C'était probablement le 8e de finale le plus attendu de cette CAN 2003. Le grand favori, le Sénégal, affrontait un revenant, un miraculé de la phase de poules : la Côte d'Ivoire. Les Éléphants, humiliés par la Guinée équatoriale (0-4) ont pu se qualifier en tant que meilleur troisième grâce à la victoire du Maroc sur la Zambie. Entre temps, Jean-Louis Gasset a démissionné et c'est donc Emerse Faé qui s'est présenté face à Aliou Cissé sur les bancs.

LA CÔTE D'IVOIRE VOULAIT SE RACHETER

Pour sa première en tant qu'intérimaire, l'ancien coach U19 de Nice faisait des choix forts avec les titularisations de Gradel et Seri et Kessié sur le banc. De son côté, le Sénégal se présentait sans Pape Gueye blessé de dernière minute. Mais cela ne perturbait pas une équipe sénégalaise impressionnante de sérénité et qui ouvrait rapidement le score dans ce match. Sur un bon service de Sadio Mané, c'est Habib Diallo qui fusillait la cage de Fofana (1-0, 4e). On s'attendait alors à une nouvelle déroute ivoirienne mais par la suite, les coéquipiers de Seko Fofana mettaient le pied sur le ballon sans pour autant se montrer dangereux. De quoi calmer un peu les Sénégalais. Il fallait donc montrer bien mieux du côté du pays hôte pour espérer revenir dans la partie et égaliser. Au retour des vestiaires, même scénario avec une équipe sénégalaise qui reculait, mais gérait tranquillement les attaques bien trop brouillonnes de Seko Fofana ou Diakité. Alors Emerse Faé, devant l'impuissance des siens, faisait trois changements pour tenter de faire chavirer le match. Haller disputait ses premières minutes alors que Kessie, remplaçant au coup d'envoi, faisait également son entrée tout comme Nicolas Pépé sur le couloir droit.

LE SÉNÉGAL PREND LA PORTE

L'ancien milieu du Barça ne tardait pas à s'illustrer d'une belle tête bien repoussée par Mendy (74e). Quelques minutes plus tard, c'est Nicolas Pépé qui obligeait l'actuel gardien d'Al-Ahli à s'illustrer une nouvelle fois. Mais les efforts ivoiriens étaient enfin récompensés dans ce match. C'est Nicolas Pépé, encore lui, qui obtenait un penalty logique sur une grosse faute d'Edouard Mendy. Et c'est Franck Kessie qui ne tremblait pas pour transformer et égaliser (1-1, 86e). La rencontre se poursuivait donc avec les prolongations ! Dans cette prolongation, on s'attendait à voir les équipes plutôt tétanisées par l'enjeu. Mais il y avait des espaces dans les deux défenses. Sadio Mané avait par deux fois réussi à en profiter mais il tombait sur un Fofana heureusement très vigilant (103e et 105e). Et après 30 nouvelles minutes sans but, les deux équipes se départageaient lors de la séance de tirs au but. Et à la surprise générale, sur le papier, le Sénégal s'est incliné lors de cette séance. C'est Niakhaté qui a loupé le penalty des Lions. Un penalty qui permet aux Éléphants de se qualifier au prochain tour pour affronter le vainqueur de Mali-Burkina Faso.

SUITE À UN SCÉNARIO TRÈS DOULOUREUX

La Mauritanie offre la qualification au Cap Vert sur . . . penalty

C'EST une boulette dont le pauvre Welly, entré en jeu quelques minutes, va devoir porter avec lui durant un long moment. Le défenseur de la Mauritanie, alors que le match contre le Cap Vert était fermé avec aucun but de part et d'autre, a fait basculer la rencontre avec une remise de la tête complètement ratée pour son gardien. Rodrigues en a profité pour chiper le ballon juste devant le gardien qui l'a fauché en essayant de rattraper l'erreur de son partenaire. Et Ryan Mendes ne s'est pas fait prier pour transformer le penalty de la gagne (1-0) et des quarts de finale, où les Cap Verdiens affronteront soit le Sénégal, soit la Côte d'Ivoire. Une victoire en forme de logique dans la mesure où le Cap Vert, sans faire trembler les filets adverses, s'est montré globalement dominateur. Mouhsine a d'ailleurs dû sauver les siens dès le début de match (3e) avant que Mbaye ne soit sollicité à plusieurs reprises en deuxième période. Si Koita ou Anne ont eu des occasions, la Mauritanie a globalement souffert et a donc fini par payer sur ce penalty décisif en fin de match. Rageant pour les Morabitounes après leur magnifique exploit contre l'Algérie.

L'INTÉRIMAIRE LE PLUS HEUREUX ACTUELLEMENT SUR LA SCÈNE AFRICAINE

Pour l'entraîneur de la Côte d'Ivoire, son équipe « doit aller au bout »

LE SÉLECTIONNEUR de la Côte d'Ivoire Emerse Fae affichait un large sourire au sortir de la qualification de son équipe en quarts de finale de la CAN après avoir éliminé le tenant du titre, le Sénégal. Le nouvel entraîneur a envie d'aller au bout, mais évite de le clamer haut et fort.

Fae, on vous sent encore ému par cette victoire qu'on peut encore qualifier de miraculeuse ?
Miraculeuse ? Non pas miraculeuse. Je pense qu'à part les dix premières minutes où les Sénégalais ont été meilleurs que nous, sur le reste du match, c'est une victoire qui est largement méritée. Donc miraculeuse, pas du tout. C'est notre qualification en huitièmes qui a été miraculeuse, pas la victoire d'aujourd'hui.

Comment expliquer cette réaction de votre équipe menée dès la 4e minute. Elle aurait pu sombrer ?
Ouais, c'est clair. Elle aurait pu sombrer. Quand on vient de loin et qu'on prend un but tôt, on peut s'enfoncer. Mais moi, j'avais demandé un état d'esprit, j'avais demandé des guerriers. Ils m'ont répondu, ils m'ont donné la réponse que j'attendais, ils m'ont prouvé que c'étaient des hommes.

Vous avez fait un choix fort en vous passant de votre vice-capitaine Frank Kessié, laissé sur le banc au coup d'envoi…
Quand vous êtes dans une situation où vous préparez un match contre le Sénégal en huitièmes de finale, un match à élimination directe, vous devez faire des choix pour le groupe, vous ne devez pas faire des choix pour les joueurs. Quand je mets Franck Kessié sur le banc, ce n'est pas personnel. C'est que j'estime que, pour l'équilibre de l'équipe, c'est mieux de partir avec Mika (Seri), Ibra (Sangaré) et Seko (Fofana). Après, ce n'est pas une sanction, ce n'est pas une punition. J'ai la chance d'avoir un effectif avec des milieux de qualité. Donc si on peut utiliser tout le monde, c'est encore mieux.

La Côte d'Ivoire revient de très loin. Jusqu'où peut-elle aller ?
Il faut qu'on aille loin, il faut qu'on aille au bout. Il faut qu'on prenne les matchs les uns après les autres. Il faut qu'on reste humbles parce qu'on vient de très, très loin. Il faut rester humbles, qu'on continue à se battre comme on s'est battu aujourd'hui et avec la qualité des joueurs qu'on a. Si on reste dans cet état d'esprit, si on continue à se battre, on peut aller loin.

Quand on élimine le champion en titre, on ne peut que viser le titre ?
Non, ça, ce sont des analyses de journalistes. Ça fait du bien au moral, mais cela ne veut rien dire. Donc, on va continuer à se battre, on va continuer à respecter les équipes contre qui on va jouer. On n'oublie pas qu'il y a une semaine, on perdait 4-0, on était presque éliminés, donc on va rester tranquillement dans notre coin. On ne va pas parler et on va continuer à travailler.



Pour profiter des 7 680 x 2 160@240 Hz *du Samsung Odyssey Neo G9 c'est sur Radeon, pas GeForce*

Commercialisée depuis bientôt un an par NVIDIA, la GeForce RTX 4090 est assurément une très bonne, voire une excellente carte graphique. Cela dit, la reine des performances peut être à la peine.

Il convient effectivement de bien faire attention à certains critères qui pourraient l'empêcher d'exprimer son plein potentiel surtout dans les très hautes définitions comme le 7 680 x 2 160 du Samsung Odyssey Neo G9.

Jusqu'à 240 Hz, mais ni sur GeForce ni sur ARC

S'il a fait parler de lui pendant des mois, le Samsung Odyssey Neo G9 n'est pas encore officiellement disponible : mais on peut déjà mettre la main dessus en Corée du Sud où il est rapidement devenu une sorte de référence.

Le choix de la carte graphique doit aussi se faire en réfléchissant à l'écran associé… et inversement, pour éviter toute déconvenue.

Conçu comme un cador pour le jeu vidéo, le moniteur propose une incroyable diagonale de 57 pouces pour un affichage « double QHD » de 7 680 x 2 160 points en technologie quantum mini LED. Pour ne rien gâcher, sa certification HDR 1000 et un rayon de courbure de 1000R complètent le tableau.

Jeu vidéo oblige, Samsung a bien sûr fait le maximum pour que la fréquence de rafraîchissement soit la plus élevée possible. Même dans sa définition native que certains valident abusivement en 8K, il est ainsi capable de monter jusqu'à 240 Hz. Impeccable… enfin pas tout à fait.

Un problème de DSC ?

Pour jouer, c'est évidemment une fréquence redoutable, mais elle n'est pas sans poser des problèmes aux cartes graphiques NVIDIA et, donc, même à la plus puissante d'entre elles : la GeForce RTX 4090.

En effet, relayé par nos confrères de Wccftech, le site Quasarzone indique que le fer de lance de la gamme Ada Lovelace n'est pas capable d'assurer une telle fréquence de rafraichissement en 7 680 x 2 160 et avec cette carte, il faut se contenter de 120 Hz maximum.

Sur le papier, la connectique HDMI 2.1 est suffisante, mais Ratemytinder22, un utilisateur Reddit (actuellement en crise), précise que le problème est lié au DSC (Display Stream Compression) qui entraine un goulot d'étranglement sur les RTX 4000. Nous interrogerons NVIDIA dès que possible, mais rappelons qu'à la Gamescom, AMD avait insisté sur RDNA3, « seule capable d'exploiter à son maximum l'incroyable 8K 240 Hz du moniteur Samsung Neo G9 ».

Bien sûr, certains ne manqueront pas de souligner que c'est « un problème de riches » et ils n'auront pas tort. Reste qu'il est toujours intéressant de noter les limitations techniques, même des meilleurs modèles.

Intel confirme l'arrivée de Meteor Lake sur plateformes « desktop » en 2024

LES GÉNÉRATIONS de processeurs Intel pour machines de bureau pourraient se bousculer courant 2024. Si les astres sont alignés bien sûr.

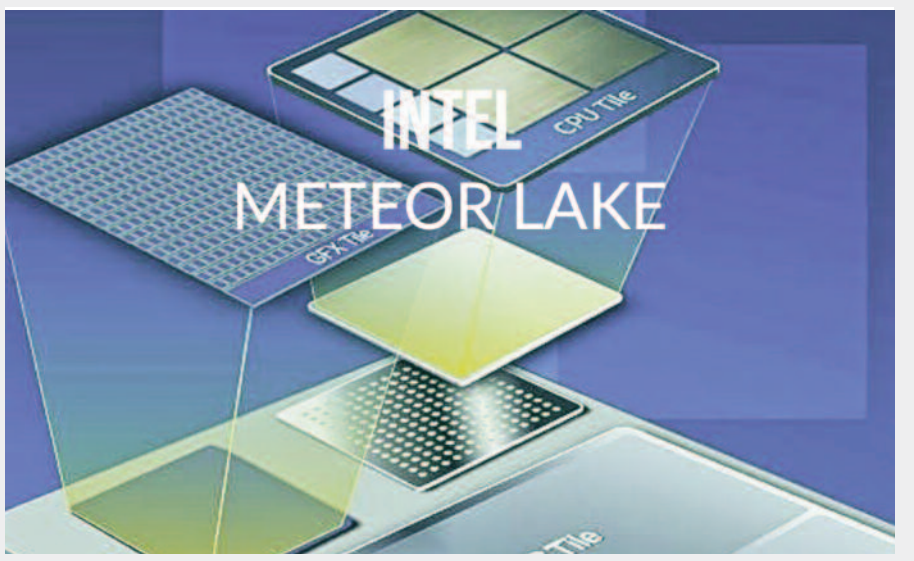
La sortie de la gamme Raptor Lake Refresh à la mi-octobre ne fait plus aucun doute. Il en va de même pour l'arrivée de la génération Meteor Lake à partir du 14 décembre prochain… pour le mobile en tout cas.

En effet, depuis déjà quelques mois, il se murmure « bruyamment » qu'Intel aurait tout simplement abandonné l'idée de commercialiser des processeurs Meteor Lake-S, autrement dit, pour PC de bureau.

Meteor Lake-S courant 2024

À plusieurs reprises, l'explication donnée pour cette pseudo-annulation est le fait qu'Intel n'aurait pas besoin de tels processeurs. Il faut effectivement se rappeler qu'après Meteor Lake, Intel compte sortir la génération Arrow Lake.

Prévue pour fin-2024 – mais sans date précise – celle-ci doit capitaliser sur les améliorations de Meteor Lake et toucher tous les segments du marché du microprocesseur grand public, mobile comme desktop.



De fait, si Meteor Lake devait sortir sur machines desktop, elle n'aurait guère que quelques mois en « solitaire » avant que la relève n'arrive.

En marge de l'Intel Innovation 2023, la société américaine a toutefois tenu à rappeler que tout ceci n'est pas un sujet avant d'infirmer de manière on ne peut plus claire toutes ces rumeurs.

Une seule famille mobile/desktop

Pour le coup, il ne s'agit pas d'un bruit de couloir ou d'une parole chopée à la volée presque sous la contrainte. Non, c'est Michelle Johnston Holthaus, vice-présidente d'Intel Executive et directrice générale du Client Computing Group, qui a précisé les choses.

Au micro de Mark Hachman pour PC World, Michelle Johnston Holthaus a indiqué que « Meteor Lake desktop arrivera courant 2024 » avant d'insister sur le fait qu'il y aura bien un portage de l'architecture sur desktop et, surtout de préciser qu'elle « veut une famille de processeurs sur les deux segments, du bas de l'échelle jusqu'au sommet, comme tout le monde ? ».

Après Raptor Lake Refresh qui exploitera une dernière fois le socket LGA1700, il sera donc question du socket LGA1851 dans le courant de l'année 2024, d'abord sur Meteor Lake-S (les dérivés desktop donc) puis sur Arrow Lake, si bien sûr cette dernière ne connaît pas de retard.

90 % des DSI trouvent difficile *d'intégrer l'IA à d'autres systèmes*

Technologie : L'adoption de l'IA a explosé et amplifié le besoin d'une stratégie informatique cohérente. Mais atteindre cet équilibre en entreprise et dans la DSI est plus facile à dire qu'à faire. Voici quelques chiffres pour mieux comprendre.



Plus des trois quarts des organisations utilisent plusieurs modèles d'intelligence artificielle (IA), mais 90 % déclarent éprouver des difficultés à intégrer l'IA à d'autres systèmes, selon le 2024 Connectivity Benchmark Report de MuleSoft.
Le neuvième rapport annuel de MuleSoft, en collaboration avec Vanson Bourne et Deloitte Digital, a été réalisé à partir d'entretiens avec 1 050 responsables informatiques (postes de direction ou supérieurs) du monde entier (secteurs public et privé comptant au moins 1 000 employés). Le résumé du rapport suggère ce qui suit :

■ **La croissance de l'IA amplifie le besoin d'une stratégie informatique cohérente.**
97% des responsables informatiques déclarent que la transformation numérique est en train de changer. L'IA complexifie encore le paysage technologique, avec 991 applications dans l'entreprise moyenne. Les budgets informatiques augmentent pour répondre à cette demande croissante.

■ **L'adoption de l'IA explose, les problèmes d'intégration et de sécurité sont les plus grands obstacles.**
Le génie de l'IA est sorti de la lampe, avec plus de trois quarts des organisations déclarant qu'elles utilisent plusieurs modèles d'IA. Pas moins de 90 % d'entre elles déclarent que la difficulté d'intégrer l'IA à d'autres systèmes est un obstacle, suivi par 79 % d'entre elles qui font état de problèmes de sécurité.

■ **Les DSI reconnaissent que les silos de données et la fragilité des systèmes freinent leurs entreprises.**
98% des DSI déclarent être confrontés à des défis en matière de transformation numérique. Les principaux défis sont la persistance des silos de données (81 %) et la fragilité des systèmes étroitement couplés et très dépendants (72 %).

■**L'automatisation reste un sujet de discorde entre les DSI et les directions métiers.**
Les utilisateurs professionnels bénéficient grandement de l'automatisation de leur travail (1,9 heure par employé et par semaine) et demandent plus de flexibilité pour automatiser. Cependant, la majorité des DSI doivent encore trouver comment permettre cette automatisation de manière sécurisée et avec une bonne gouvernance. Deux tiers (66 %) des projets d'automatisation ont pour seul gardien la DSI.

■ **Pratiquement toutes les entreprises (99 %) utilisent des API, mais peu d'entre elles en ont fait un levier stratégique.**
Les API restent un moteur de productivité et de chiffre d'affaires, un tiers du chiffre d'affaires étant attribué aux offres liées aux API. Cependant, la gestion et la sécurisation des données à grande échelle sont devenues de plus en plus complexes en raison de la prolifération des API. C'est la raison pour laquelle un quart des API ne sont pas managées.

Approfondissons les principales conclusions du rapport en nous concentrant sur les trois premières : la croissance de l'IA, l'explosion de l'adoption de l'IA et l'impact négatif des silos de données.

La croissance de l'IA amplifie le besoin d'une stratégie informatique cohérentes - 3 principales conclusions

Les entreprises comptent sur les DSI pour guider la mise en œuvre de l'IA et de l'automatisation. Seuls 75% des répondants déclarent que leurs DSI communiquent une stratégie.
Les budgets informatiques augmentent pour répondre à la demande croissante de nouveaux projets. Le budget moyen est de 10,5 millions de dollars au cours des 12 derniers mois, et 77% s'attendent à ce que les effectifs de la DSI augmentent encore au cours de l'année à venir.
L'IA a rendu les stratégies d'intégration plus complexes. Les organisations utilisent aujourd'hui en moyenne 991 applications dans leur patrimoine numérique, avec une durée de vie moyenne de quatre ans.
Le rapport note que les DSI estiment que la nature de la transformation numérique est en train de changer - et ce changement signifie que le rôle du DSI devient plus critique que jamais. La nature de l'expérience client et ses attentes évoluent également. Les clients en attendent plus, mais les silos de données leur barrent la route.
Près des trois quarts (70 %) des expériences client sont numériques, mais seulement 26 % des organisations déclarent offrir une expérience utilisateur connectée complète sur tous les canaux. Pour ajouter au défi auquel est confrontée l'informatique, les organisations doivent équilibrer près de 1 000 applications pour créer une expérience cohérente pour les utilisateurs finaux, chaque application ayant une durée de vie de moins de quatre ans.
Mais il y a une bonne nouvelle pour les DSI : les budgets vont augmenter pour répondre à la demande. Les DSI ont dépensé en moyenne 10,5 millions de dollars en personnel informatique au cours des 12 derniers mois. Et plus des trois quarts (77 %) s'attendent à ce que les effectifs de leur personnel informatique augmentent encore pour répondre à la demande croissante de projets.

L'adoption de l'IA explose, et les problèmes d'intégration et de sécurité sont les plus grands obstacles - Les 3 idées à retenir

80 % des organisations déclarent déjà utiliser plusieurs modèles d'IA. Et l'adoption de l'IA augmentera de 78 % au cours des trois prochaines années.
L'IA est considérée comme une solution si elle est utilisée correctement : 85 % des DSI affirment que l'application de l'IA a augmenté la productivité des développeurs au sein de leur organisation.
Mais des obstacles subsistent. Plus de 90 % déclarent que les problèmes d'intégration entravent l'adoption de l'IA, 79 % ont des préoccupations en matière de sécurité et 64 % s'inquiètent de l'utilisation et de l'adoption éthiques de l'IA. Seuls 2% déclarent qu'il n'y a pas d'obstacles significatifs à l'utilisation de leurs données pour l'IA.
Si l'adoption de l'IA continue d'exploser, le patrimoine informatique des entreprises aussi.
Les DSI se tournent alors vers l'IA pour voir ce qu'il est possible de faire en la matière. Par ailleurs, les DSI équilibrent l'adoption de l'IA en fonction des préoccupations éthiques et des obstacles qu'ils rencontrent. Alors que l'adoption de l'IA croît rapidement, 64% des DSI sont préoccupées par l'utilisation et l'adoption éthiques de l'IA.
Et le succès de l'IA dépend de l'intégration. Si la plupart des personnes interrogées pensent que l'IA augmente la productivité, elle dépend de l'intégration des données. Près de la moitié des DSI prévoient d'adopter une solution d'IA au cours de l'année à venir, mais seulement 28 % des applications sont connectées. 62% des répondants estiment que leur organisation n'est pas en mesure d'harmoniser complètement leurs systèmes de données pour tirer parti des technologies d'IA. Les préoccupations liées à l'intégration sont doubles :
La difficulté d'intégrer les fonctions d'IA générative à d'autres systèmes logiciels
Le besoin d'intégration entre les systèmes existants

Les silos de données et la fragilité des systèmes empêchent les entreprises d'avancer - 3 idées maîtresses

80% des personnes interrogées déclarent que les silos de données entravent leurs efforts de transformation numériques. 72% estiment que leur infrastructure informatique actuelle rend leurs systèmes trop dépendants les uns des autres.
Les DSI peinent à s'intégrer efficacement : 98 % déclarent être confrontés à des défis en matière de transformation numérique.
Les lacunes en matière de compétences et les préoccupations liées à la conformité figurent en tête de liste des défis à relever.
L'incapacité à connecter les informations analysées des données aux expériences des utilisateurs est le défi d'intégration le plus souvent cité par 75 % des organisations. Le rapport révèle que 81% des DSI désignent les silos de données comme le principal obstacle à la transformation numérique. L'intégration reste une priorité absolue pour la mise en œuvre d'une stratégie de transformation numérique, alors que de nouvelles technologies émergent également et créent de nouveaux défis.
Avec seulement 72 % des applications intégrées/connectées, les DSI doivent se concentrer sur l'augmentation de la productivité pour combler cet écart. Toutes les équipes recherchent une meilleure intégration. Les équipes de l'ensemble de l'organisation dépendent de l'utilisation efficace de données provenant de systèmes distincts, selon les DSI qui indiquent que presque tous les départements ont besoin d'une plus grande intégration.

Presque toutes les organisations (98 %) déclarent être confrontées à des défis en matière de transformation numérique, notamment /

Le manque de compétences et d'expérience (38 %)
La gestion des risques et la conformité (37 %)
Le patrimoine de l'infrastructure (34 %)
La migration du patrimoine applicatif (34 %)
L'intégration d'apps et de données cloisonnées

La grande question de l'automatisation

Depuis 2018, les DSI ont dû faire face à une augmentation moyenne de 36 % chaque année du nombre de projets prévus. Le rapport suggère que la voie de l'efficacité passe par de meilleurs plans d'intégration et une meilleure exécution. Les organisations qui ont adopté une stratégie d'intégration ont fait état d'un vaste éventail d'avantages, notamment une expérience client boostée et un retour sur investissement plus significatif.
Le rapport Connectivity Benchmark 2024 traite également en profondeur de l'automatisation. L'automatisation est toujours une source de désaccord entre la DSI et les directions métiers. Les utilisateurs professionnels veulent du libre-service, mais 66 % des automatisations sont encore régies par la DSI. La croissance de l'automatisation des processus robotiques reste stable, avec 31 % des équipes qui optent pour cette solution. Il s'agit d'une augmentation substantielle par rapport aux 13 % de 2021.
L'automatisation continue de démontrer sa valeur en favorisant, entre autres, l'efficacité opérationnelle (signalée par 56 % des utilisateurs de l'automatisation) et la productivité (signalée par 52 %). Le rapport indique que l'informatique continue de lutter contre un retard en matière d'automatisation. Environ deux tiers des développeurs informatiques mettent en œuvre et gèrent des automatisations pour les utilisateurs professionnels.

Vers le développement de l'économie des API

Toutefois, seuls 22 % des DSI estiment que leur stratégie visant à permettre aux utilisateurs professionnels non techniques d'intégrer des applications et des sources de données alimentées par des API est à jour. On observe également une tendance à faire appel à des développeurs citoyens pour aider les services informatiques à rattraper le retard accumulé - les solutions no code et low code doivent faire partie de la stratégie d'innovation et de développement.

Le saviez vous... Reebok the pump



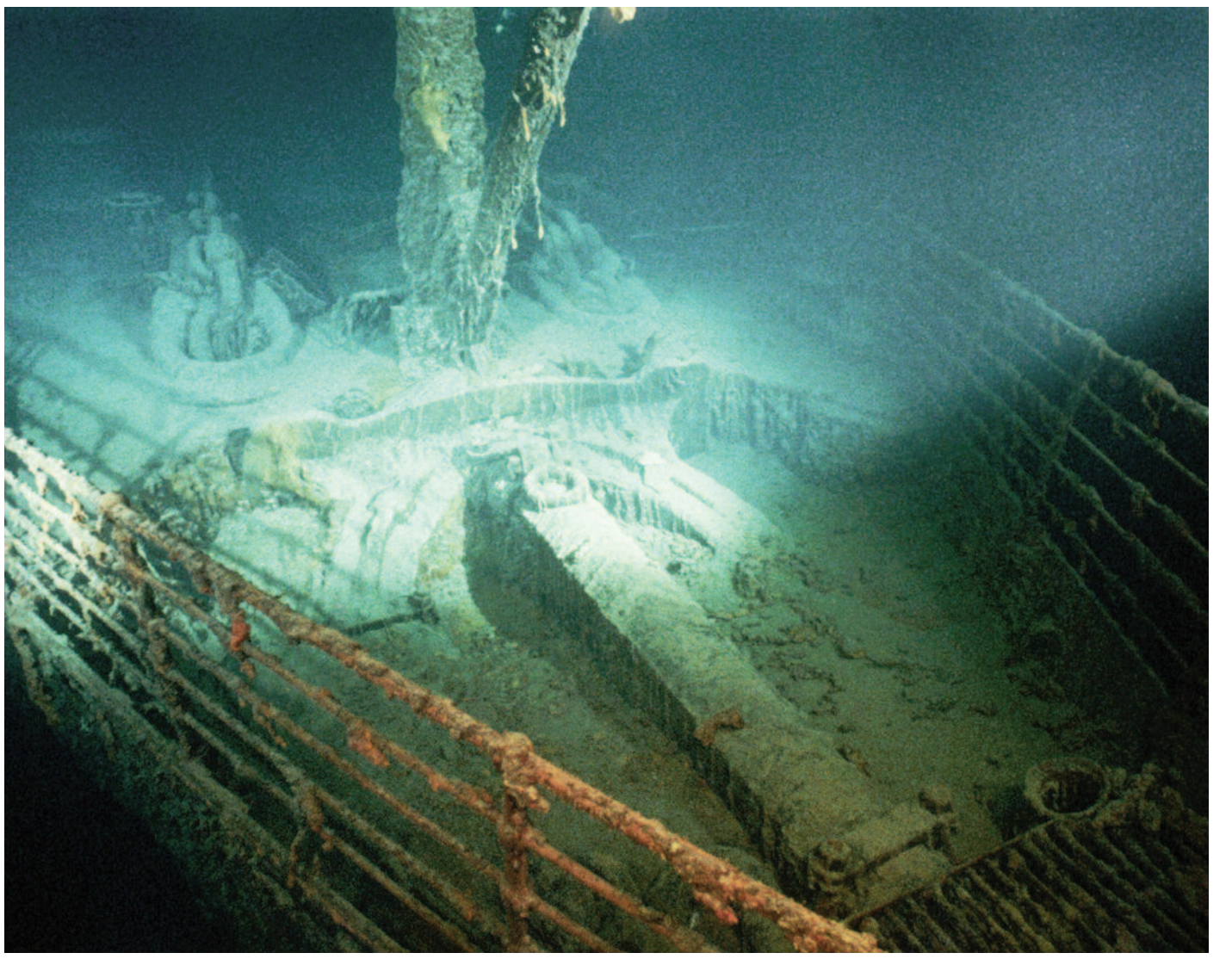
Reebok The Pump, The Pump sortie en 1989 est la première chaussure Reebok a être équipée du système Pump. Un système qui permet de gonfler l'empeigne pour ajuster la chausse à la physionomie du pied, d'adapter la chausse par pression ou dépression durant l'effort, il accroit le maintien et diminue les frottements internes. Equipé du système ERS, un amorti dynamique, veritable vitrine technologique de Reebok. Le spot de pub de la Reebok The Pump Était un pub "comparative" avec son principal concurrent Nike, d'autres pub comparatives avec d'autres modèles Reebok suivirent. Reebok The Pump a marqué les esprits par son prix de vente qui était de 1200 frs, c'était la première chaussure de basket affiché à plus de 1000 frs. Le basketteur des Atlanta Hawks Dominique Wilkins remporte le Slam Dunk Contest NBA en 1990 chaussé de ses Pump "Bringback".

Dream team Une expression que tout le monde connaît



ELLE SERT à qualifier une équipe idéale, une équipe de rêve. mais savez-vous d'où vient cette expression ?
Elle vient du basket-ball et fait référence au surnom donné à l'équipe nationale américaine de basket-ball qui a remporté les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.Pour la petite histoire, il faut savoir qu'avant cette date, l'équipe nationale des États-Unis se composait de joueurs universitaires ou de joueurs évoluant en Europe.
et il faut l'admettre, les résultats n'étaient pas fameux… surtout pour un pays qui se veut LA nation du basket-ball.
Le Comité international olympique et la FIBA ont finalement autorisé, en 1989, les joueurs de basket-ball professionnels issus de la NBA à participer aux Jeux olympiques.
cette fameuse équipe de rêve se composait de Christian Laettner, David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Michael Jordan, Clyde Drexler, Karl Malone, John Stockton, Chris Mullin, Charles Barkley et Magic Johnson.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un menu de première classe du Titanic vendu 75.000 euros

Plus de 111 ans après le naufrage du Titanic, des souvenirs du paquebot ont été vendus aux enchères pour des dizaines de milliers de livres sterling samedi, dont un menu pour les convives de première classe.

Le menu, a priori le seul sauvé du naufrage du 11 avril 1912, propose des huîtres, du tournedos de bœuf à la Victoria, de l'agneau et du canard. Il a été abîmé par l'eau mais a été vendu à 66.000 livres sterling (plus de 75.000 euros) par la maison de vente aux enchères Henry Aldridge & Son.
Une couverture de première classe, vraisemblablement transportée par un survivant dans un canot de sauvetage, est partie pour 76.000 livres (près de 87.000 euros).
Le Titanic était parti de Southampton, dans le sud de l'Angleterre, le 10 avril 1912 avec plus de 2.200 personnes à son bord.
Le paquebot devait rejoindre New York mais a sombré après avoir percuté un iceberg. Plus de 1.500 personnes ont perdu la vie lors du naufrage.

Un avion fait demi-tour en plein vol à cause de deux hublots manquants



PROBLÈME L'avion pourrait avoir été endommagé lors du tournage d'un film survenu la veille de l'incident
Les vingt passagers d'un vol censé relier Londres (Royaume-Uni) à Orlando (Etats-Unis) le 4 octobre dernier ne sont pas passés loin de la catastrophe. Comme le rapporte The Independent, la Direction britannique des enquêtes sur les accidents aériens (AAIB) a révélé le 8 novembre que l'appareil, un Airbus A321 exploité par Titan Airways et utilisé par TCS World Travel, une société de vacances de luxe américaine, avait décollé alors qu'il lui manquait deux hublots.

Tirage du Keno : Elle devient millionnaire en gagnant deux fois… avec les mêmes numéros

Dans les Hautes-Pyrénées, une personne a remporté deux fois 800 000 euros en deux ans d'intervalle, avec à chaque fois les dix mêmes numéros cochés.

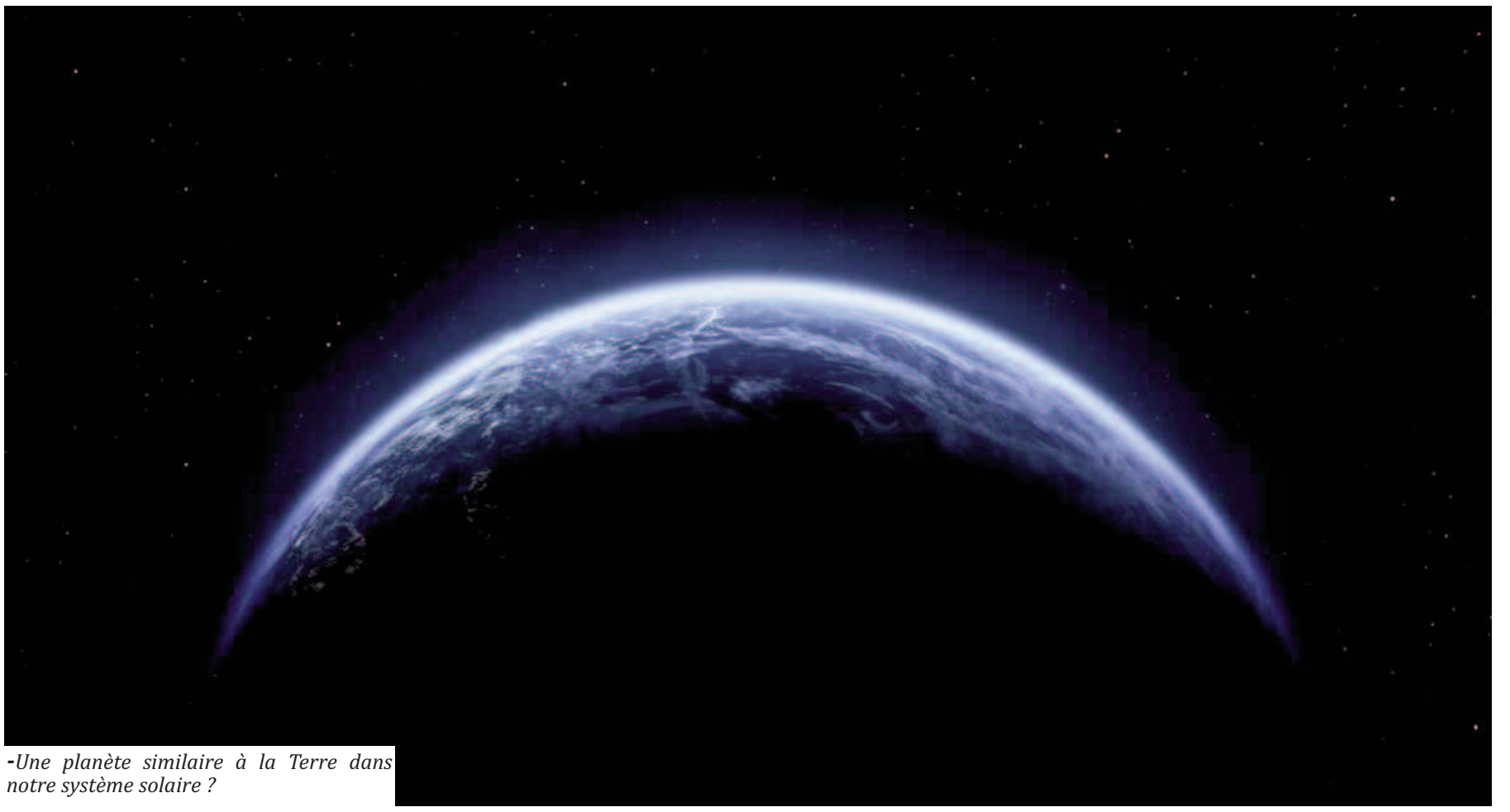
ARGENT - La probabilité était infinitésimale. Et pourtant. Une joueuse de Keno a réussi à remporter deux fois le jackpot avec exactement les mêmes numéros.
En août 2021, au Proxi Super de Barbazan-Debat (Hautes-Pyrénées), elle avait remporté une première fois la somme de 800 000 euros. Elle avait alors coché sur sa grille les 1, 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 16 et 17. Ce gain estampillé « gagnant à vie », elle avait préféré le récupérer en une fois avec le paiement « cash ».
Rebelote le 2 septembre dernier. Comme l'a raconté La Dépêche du Midi vendredi 10 novembre, cette même joueuse a une nouvelle fois gagné 800 000 euros, au même endroit et avec les mêmes numéros. Là encore, alors qu'elle aurait pu recevoir une rente à vie de 40 000 euros par an, la joueuse a préféré l'option de récupérer l'intégralité de son gain immédiatement.

Une première en France

C'est tout simplement la première fois en France qu'un gain identique et aux probabilités aussi faibles a été remporté au même endroit, par la même personne et avec les mêmes numéros... Ces gains cumulés de 1,6 million d'euros au total ne constituent pas un record dans le département des Hautes-Pyrénées.
Avec 14 millions d'euros au Loto, celui-ci a été enregistré à Bagnères-de-Bigorre en 2015, rappelle La Dépêche du Midi.
Crée en 1993 par la Française des Jeux, le Keno est une loterie où le joueur choisit de deux à dix numéros dans une grille de 60, et y associe une mise d'un à dix euros par grille.
La probabilité de gagner est plus grande qu'au Loto, mais les gains restent plus faibles (2 millions d'euros maximum).



Des "mondes semblables à la Terre" : découverte de vapeur d'eau dans l'atmosphère d'une petite exoplanète



-*Une planète similaire à la Terre dans notre système solaire ?*

Le télescope spatial Hubble a observé la plus petite planète connue en dehors du système solaire à contenir de l'eau dans son atmosphère, ont annoncé jeudi les agences agences spatiales américaine (NASA) et européenne (ESA).

"De l'eau sur une planète aussi petite, c'est une découverte marquante", a affirmé Laura Kreidberg de l'institut Max Planck pour l'astronomie, en Allemagne, co-directrice des recherches. "Cela nous rapproche plus que jamais de la description de mondes vraiment semblables à la Terre".
La planète en question, GJ 9827d, dont le diamètre est environ deux fois celui de la Terre, se trouve dans la constellation des Poissons, à 97 années-lumière, soit plus de 900 000 milliards de km, selon un communiqué de la NASA et de l'ESA.

Détecter l'atmosphère d'une aussi petite planète : une première !

Ces responsables estiment que la planète est soit une "mini-Neptune" - avec une atmosphère riche en hydrogène et chargée en eau - soit une version plus chaude d'une lune de Jupiter, Europe, qui contient deux fois plus d'eau que la Terre sous sa croûte.
"GJ 9827d pourrait être constituée à moitié d'eau et de roche", a expliqué Björn Benneke de l'Université de Montréal, qui a codirigé les recherches. "Il y aurait beaucoup de vapeur d'eau sur de plus petits amas de roche".
"Jusqu'à présent, nous n'avions pas été à même de détecter directement l'atmosphère d'une aussi petite planète. Et on y arrive progressivement", a-t-il ajouté.

Une planète inhabitable

Pendant trois ans, Hubble a pu analyser la longueur d'ondes des couleurs dans l'atmosphère de GJ 9827d, quand la lumière de l'étoile autour de laquelle elle tourne filtrait à travers son atmosphère, et déceler la présence de molécules d'eau.
Même si cette planète a une atmosphère riche en eau, sa température de 425 °C la rend inhabitable.

Cette découverte ouvre cependant la voie à d'autres études de GJ 9827d et de planètes similaires, notamment via le télescope spatial James Webb, qui peut utiliser ses images infrarouges de haute résolution pour rechercher d'autres molécules atmosphériques comme le dioxyde de carbone et le méthane.

La dévastatrice sécheresse de 2023 en Amazonie a été causée par le changement climatique, confirme une étude



Le changement climatique a largement favorisé la sécheresse dévastatrice qui a frappé en 2023 l'Amazonie, l'un des écosystèmes les plus importants au monde pour stabiliser le climat mondial menacé par le réchauffement. La sécheresse agricole historique a touché des millions de personnes dans tout le bassin amazonien, attisant d'énormes incendies de forêt, réduisant les principaux cours d'eau et causant des ravages catastrophiques sur la faune. Certains experts ont suggéré que l'arrivée du phénomène météorologique naturel El Niño était à l'origine des conditions poudrières. Mais une nouvelle étude menée par des scientifiques du World Weather Attribution (WWA), publiée mercredi, révèle que le changement climatique causé par la pollution carbonée émise par la planète en était le principal responsable.

Vers un "point de bascule" climatique ?

Selon eux, ce phénomène a rendu la sécheresse 30 fois plus probable de juin à novembre 2023. Et ils ont averti que la situation ne ferait qu'empirer à mesure que le climat se réchauffe, poussant l'Amazonie vers un "point de bascule" climatique.

Du caoutchouc "made in USA" à partir de latex de pissenlit et de guayule du désert



Pour s'affranchir des menaces qui planent sur la production de caoutchouc naturel en Asie du Sud-Est, des chercheurs de l'université d'État d'Ohio (OSU) ont perfectionné des méthodes d'extraction du latex à partir de deux ressources végétales disponibles localement.
Malgré le développement du caoutchouc synthétique à partir du pétrole, l'industrie automobile demeure le principal débouché du caoutchouc naturel. Cette substance aux propriétés élastiques – qui s'obtient à partir du latex, un suc végétal – sert en effet à fabriquer les pneus des véhicules qui circulent partout dans le monde.
De nos jours, l'immense majorité du caoutchouc naturel est issu du latex de l'hévéa du Brésil.
Si cet arbre est endémique du bassin amazonien, c'est en Asie du Sud-Est, où il fut introduit dès le XIXe siècle, que l'on trouve les principaux pays producteurs. Le caoutchouc a été reconnu comme l'un des principaux facteurs de déforestation au Cambodge (Petersen et al. 2015, cité par le WWF).

Le défi : extraire le latex de plantes dont on ne peut saigner l'écorce

Pour s'affranchir des menaces qui pèsent sur l'hévéa et relocaliser la production de caoutchouc naturel aux États-Unis, une équipe de l'Ohio State University (OSU) propose de s'appuyer sur deux ressources végétales présentes sur le continent nord-américain : le pissenlit de Russie (Taraxacum kok-saghyz) et le guayule, un arbuste du désert.
Car l'hévéa du Brésil n'est pas le seul arbre contenant du latex ! Ce suc défensif permet en effet à une grande variété d'espèces végétales de cicatriser efficacement en cas de blessure. La principale différence réside dans la manière de l'extraire : alors que l'hévéa peut être saigné pour recueillir le précieux liquide, cela n'est pas possible lorsqu'il s'agit du pissenlit ou du guayule.
Avec ses collègues, Katrina Cornish, professeure d'ingénierie alimentaire, agricole et biologique à l'OSU est parvenue à perfectionner des méthodes d'extraction du latex à partir de ces plantes. Ces travaux ont donné lieu à deux articles de recherche dans les revues Industrial Crops and Products (déc. 2023) et Environmental Technology & Innovation (nov. 2023).

Les douleurs neuropathiques sont d'origine très variées et difficiles à soulager. Des traitements médicamenteux et non-médicamenteux permettent de diminuer ces douleurs.



Douleurs neuropathiques : peuvent-elles disparaître ?

Définition : qu'est-ce qu'une douleur neuropathique ?

"Une douleur neuropathique est une douleur liée à une lésion ou à un dysfonctionnement du système nerveux périphérique (nerfs) ou central (voies nerveuses remontant de la moelle épinière jusqu'au cerveau)". Les douleurs neuropathiques sont le plus souvent des douleurs séquellaires d'une agression nerveuse générant une hyperexcitabilité du nerf alors que les douleurs nociceptives sont dues à la survenue et la persistance d'une inflammation.

Quelles sont les causes des douleurs neuropathiques ?

Les causes des douleurs neuropathiques sont très vastes. "Ce sont toutes les maladies ou traumatismes qui touchent un nerf ou une voie nerveuse" informe le médecin. Parmi les causes les plus courantes de douleurs neuropathiques on trouve le diabète avec des douleurs neuropathiques sur les mains et les pieds, les douleurs séquellaires de zona, les douleurs neuropathiques post-opératoires lorsqu'un nerf a été comprimé ou sectionné, les douleurs neuropathiques secondaires à un Accident Vasculaire Cérébral ou à une sclérose en plaque.

"Les cancers sont également très pourvoyeurs de douleurs neuropathiques : une tumeur est susceptible de comprimer ou infiltrer un nerf ; les chimiothérapies et radiothérapies au long cours peuvent être toxiques pour les nerfs" ajoute le Dr Créac'h. Beaucoup d'autres maladies peuvent entraîner des douleurs neuropathiques : insuffisance rénale, insuffisance hépatique, Les carences en vitamines sont également des causes de douleur neuropathique de même que la prise répétée d'alcool.

Quels sont les symptômes du diabète ?

En France, on estime qu'un million de personnes vivraient avec un diabète sans le savoir. Connaître les symptômes et les complications de cette maladie chronique permet de mieux la contrôler. Quels sont les signes physiques ? Nerveux ? De la peau ? Chez la femme ? L'homme ? Du diabète de type 1 ou 2 ? Le point avec nos experts.

Zona : symptômes, photo des boutons, traitement, contagieux ?

Ophtalmique, intercostal... Le zona se manifeste par des éruptions de boutons ou plutôt de vésicules sur le thorax, le visage et le corps. Il est lié à la réactivation du virus de la varicelle qui se propage par les nerfs. Symptômes, contagion, traitements... Le point avec le Dr Jean-Luc Rigon, dermatologue-vénérologue.

Le stress augmente-t-il les douleurs neuropathiques ?

"Le stress peut être un facteur aggravant des douleurs neuropathiques mais n'en est pas la cause" signale le Dr Créac'h. "Le stress induit des contractions musculaires qui augmentent le niveau de douleur neuropathique" explique-t-elle. De façon générale, tous les facteurs de vie péjoratifs, comme les troubles du sommeil, l'anxiété majorent ces douleurs.

Quels sont les symptômes des douleurs neuropathiques ?

La douleur neuropathique concerne une zone innervée par un nerf. "Le nerf en essayant de récupérer a tendance à devenir hyperexcitable ce qui entraîne des douleurs de type brûlure ou au contraire de sensations de froid douloureux, avec une impression de compression avec des sensations de décharges électriques, des crampes, des démangeaisons" décrit le Dr Créac'h.

Les douleurs neuropathiques sont caractérisées également par une allodynie (douleur provoquée par un stimulus qui ne cause habituellement pas de douleur) ou une hypoesthésie à la douleur (perte de sensibilité).

Hypoesthésie : définition, traitement, le signe de quoi ?

L'hypoesthésie est un trouble de la sensibilité corporelle. Quelles sont ses causes ? Symptômes ? Comment la traiter ? Le point avec le Pr Emmanuelle Duron, neurologue-gériatre à l'hôpital Paul Brousse et chercheuse à l'INSERM au sein de l'unité MOODS.

Comment se débarrasser des douleurs neuropathiques ?

La douleur neuropathique fait partie des douleurs chroniques. "Il n'est pas possible de régénérer le nerf aussi il est impossible de supprimer la douleur neuropathique sauf dans les cas dans lesquels la compression du nerf est arrêtée, par exemple si une tumeur qui comprime un nerf voit son volume diminué par les traitements" informe la spécialiste. En revanche, il est possible de diminuer les douleurs neuropathiques avec des stratégies médicamenteuses (anti-épileptiques, antidépresseurs, emplâtres d'anesthésiques locaux, patch à la capsaïcine) et non médicamenteuses (neurostimulation transcutanée ou cordonale, stimulation magnétique transcrânienne (rTMS) dans les centres de la douleur).

"Les morphiniques sont à éviter en revanche car ils ces médicaments déclenchent souvent des hyperalgies au long cours" informe le Dr Dr Christelle Créac'h.

Quels sont les traitements naturels des douleurs neuropathiques ?

"Toutes les techniques qui améliorent le bien-être et relaxent sont bénéfiques pour les personnes souffrant de douleurs chroniques dont les douleurs neuropathiques" indique la spécialiste. L'autohypnose par exemple peut permettre de mettre la douleur en sourdine le temps de la séance ou de réduire à plus long terme des facteurs aggravants de la douleur comme l'insomnie et les contractures liées au stress. En revanche, les traitements dits naturels n'ont pas prouvé d'efficacité reconnue par rapport au placebo, y compris le CBD qui a un effet très faible sur les douleurs neuropathiques.

Cela n'empêche pas d'essayer des remèdes naturels, en sachant les arrêter si cela n'a pas d'effet. "Il peut y avoir un effet placebo" explique le médecin qui souligne que chaque personne souffrant de douleur neuropathique trouve des solutions personnelles.

Autohypnose : sommeil, stress, pour maigrir, quels dangers ?

L'autohypnose consiste à entrer en état d'hypnose par soi-même.

Elle permet par exemple de se reconnecter à soi et de mettre de la distance avec les attentes du monde extérieur pour réduire le stress. Guide pratique avec Kévin Finel, co-fondateur et directeur de l'Académie de recherche et de connaissance en hypnose Ericksonienne.

Qui consulter pour les douleurs neuropathiques ?

Les médecins généralistes et tous les spécialistes peuvent faire le diagnostic de douleurs neuropathiques. "Les médecins généralistes peuvent déjà mettre en place beaucoup de choses et notamment prescrire les traitements de première ligne (antiépileptiques et antidépresseurs ayant une action sur la douleur)" informe le Dr Créac'h. Lorsque ces traitements ne suffisent pas, mieux vaut consulter en centre de la douleur pour bénéficier d'une prise en charge globale et de techniques plus complexes qui ne peuvent pas être réalisées ailleurs : capsaïcine fortement dosée, neurostimulation transcutanée, stimulation magnétique transcrânienne (rTMS). Le Dr Créac'h recommande aux personnes ayant un cancer et souffrant de douleurs neuropathiques de demander à bénéficier de soins de support. "Les professionnels des soins de support sont habituées à gérer ce type de douleurs" explique-t-elle.

Les douleurs neuropathiques peuvent-elles disparaître ?

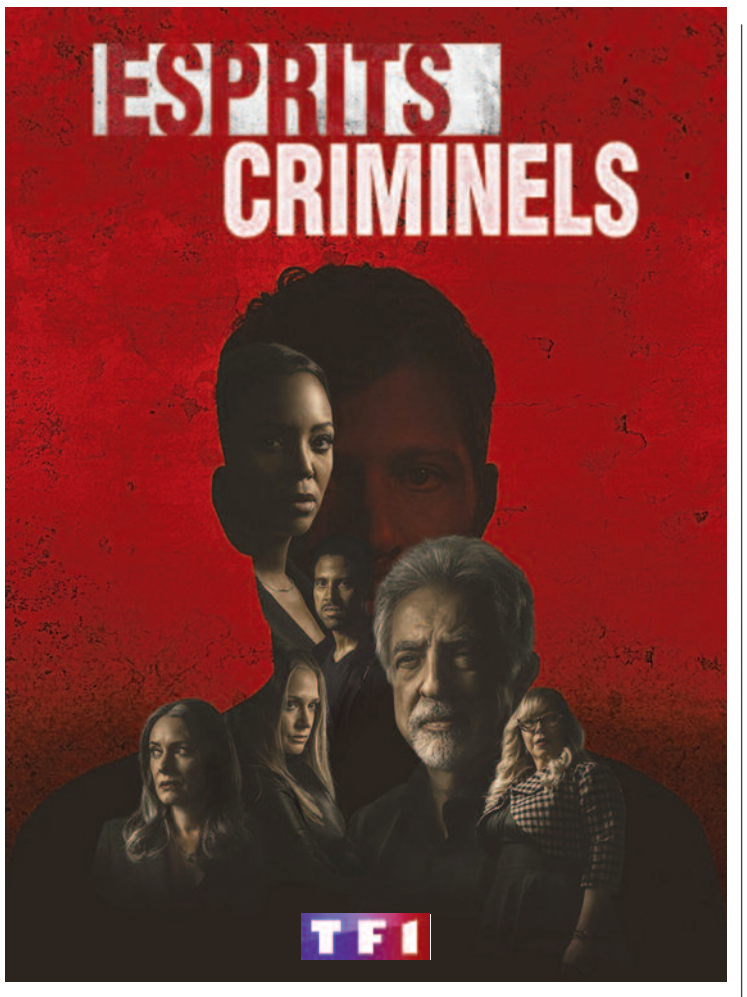
Il peut y avoir des améliorations conséquentes mais il est rare que les douleurs neuropathiques disparaissent, hormis dans quelques cas.

"Si un nerf compressé ne l'est plus le nerf peut réparer" indique par exemple le médecin. "Beaucoup de patients qui ont des douleurs neuropathiques depuis 20 ans décrivent des douleurs moins intenses.

Ils gèrent mieux leur douleur" informe le médecin qui explique que si on accepte de vivre avec les douleurs neuropathiques on va mieux.

"Il y a beaucoup de recherches en clinique sur différentes techniques nouvelles pour soulager les douleurs neuropathiques et l'industrie pharmaceutique continue à développer de nouvelles molécules ce qui ouvre des perspectives intéressantes pour les années à venir".

BIEN-ÊTRE

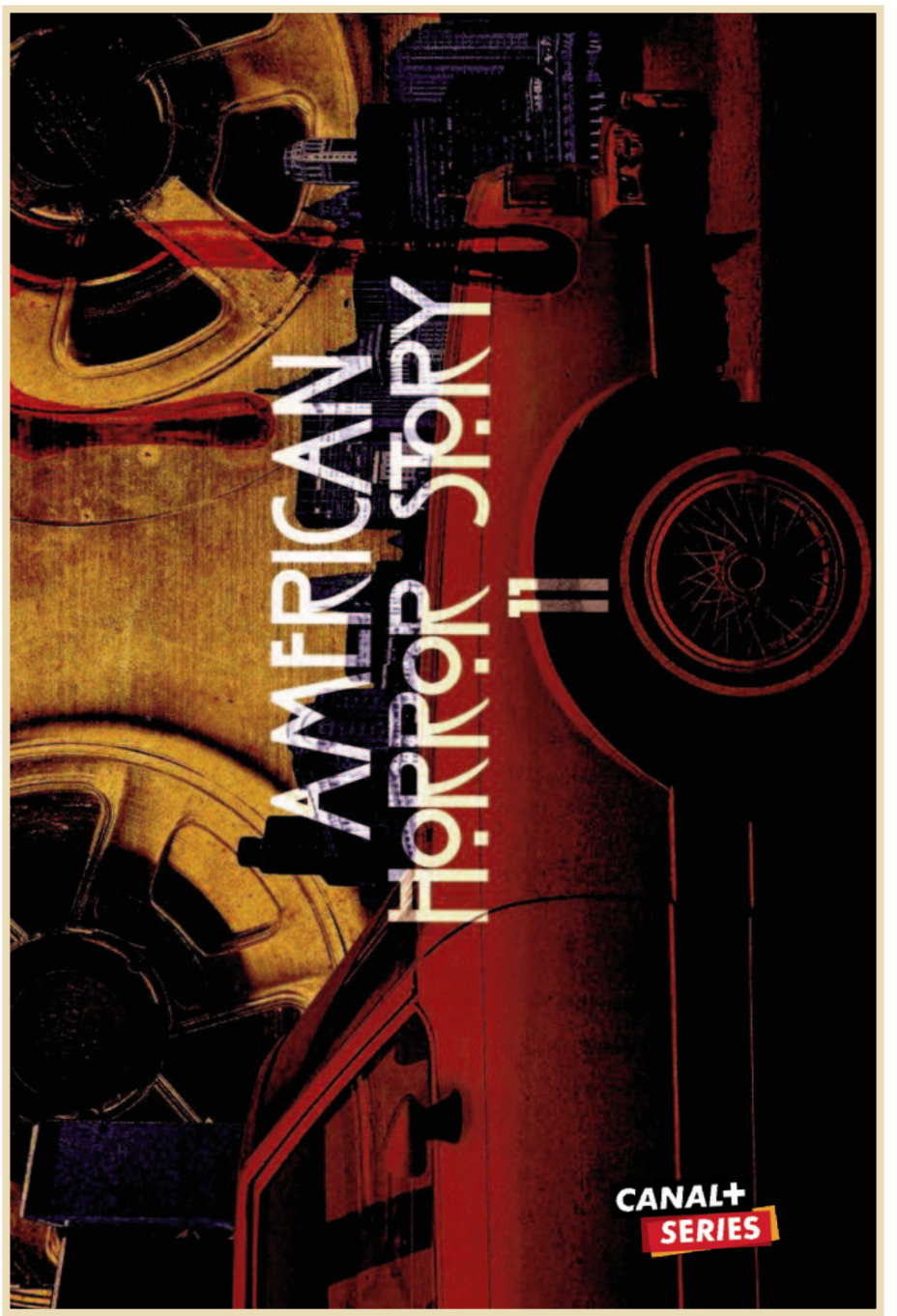












télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 TF1
Série policière Etats-Unis ,2023
Esprits criminels

21h00 France 2
Téléfilm dramatique France ,2024
Droit de regard

20h55 M6
Jeu France, 2024
Qui veut être mon associé ?

20h55 CANAL+
Football : Premier League
Liverpool / Chelsea

20h55 W9
Magazine de société
France - 2024
Enquêtes criminelles

21h00 CINE+ FRISSON
Film policier
Etats-Unis - 2006
Miami Vice, deux flics à Miami

21h05 6ter
Cinéma Drame
États-Unis - 2008
Sept vies

20h50 CINE+ PREMIER
Film d'action Etats-Unis, 2022
Black Adam

21h20 C8
Série policière France
Mongeville

20h50 CINE CINEMA
Cinéma Comédie France,2023
Des mains en or

22h16 CINE+ FAMIZ
Comédie
États-Unis - 2002
Austin Powers dans Goldmember

21h00 TMC
Société
France - 2024
Les docs de Maïa Mazaurette

JEUNE INDEPENDANT

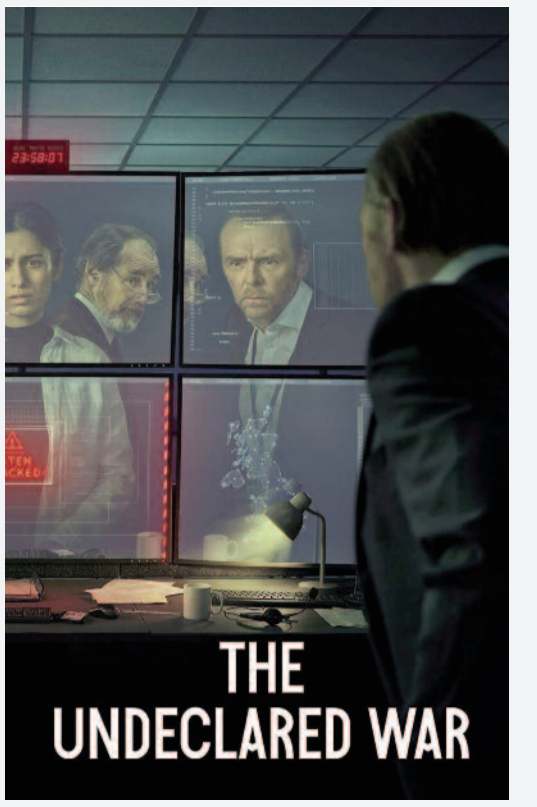








21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense Royaume-Uni,2022
Saison 1 Épisode 1/2

The Undeclared War

Le premier jour d'une jeune stagiaire au GCHQ coïncide avec une cyberattaque majeure contre le Royaume-Uni. Un jour, elle découvre une menace plus importante que d'autres n'ont pas su déceler.

22h38

Série d'horreur Etats-Unis ,2022
Saison 11 Épisode 6/7

American Horror Story

Patrick reçoit un appel d'un certain Frankie Del Rios qui lui remémore un épisode difficile de son passé. Gino et Henry sont intrigués par son attitude et cherchent à en savoir plus.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:42	15:31	17:52	19:19
CONSTANTINE	06:00	12:47	15:37	17:58	19:24
ALGER	06:14	13:01	15:52	18:13	19:38
OUARGLA	06:02	12:52	15:50	18:11	19:33
CHLEF	06:21	13:08	15:58	18:20	19:45
MOSTAGANEM	06:26	13:13	16:03	18:25	19:50
ORAN	06:29	13:16	16:07	18:28	19:54

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7805 — MERCREDI 31 JANVIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	11°
Oran	17°	11°
Constantine	17°	3°
Ouargla	18°	6°

L'AVIS DE LA CIJ SUR LA TABLE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

L'ACTE FORT D'ALGER

Les membres du Conseil de sécurité des Nations unies tiendront aujourd'hui à New York, une réunion d'urgence, à la demande de l'Algérie, sur la question palestinienne. Il s'agit surtout de débattre de la décision de la Cour internationale de justice (CIJ), concernant les mesures conservatoires imposées à l'entité sioniste pour ses agressions barbares contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza.



Les efforts incessants de l'Algérie.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des hautes instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et des efforts incessants de l'Algérie pour défendre la cause palestinienne, notamment au sein du Conseil de sécurité où elle siège, depuis le 1er janvier, en tant que membre non-permanent. Dans le cadre des préparatifs pour cette réunion, la mission de l'Algérie à New York a eu, au cours de ces derniers jours, une série d'intenses consultations.

Ainsi, une réunion restreinte a été tenue vendredi à la mission algérienne, immédiatement après le verdict de la CIJ, en présence du représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, ainsi que des représentants de la Palestine et de l'Afrique du Sud. Cette dernière est à l'origine de la plainte, examinée par la CIJ, dans laquelle Pretoria accuse de crimes génocidaires l'entité sioniste au cours de son agression, lancée le 7 octobre 2023, contre Gaza. De plus, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a participé à une réunion d'urgence du Groupe arabe à New York, consacrée à l'examen des mesures pratiques nécessaires à prendre suite à la décision de la CIJ. A cet égard, les ambassadeurs arabes ont exprimé leur appréciation des efforts incessants de l'Algérie pour défendre la cause palestinienne, notamment au sein du Conseil de sécurité, faisant part de leur plein soutien à la proposition de l'Algérie portant tenue de cette réunion. Il a également été décidé de soumettre un projet de résolution au Conseil de sécurité à la lumière des développements provenant de La Haye. Par ailleurs, le diplomate algérien a eu des consultations avec de nombreux représentants d'Etats, en particulier ceux membres du Conseil de sécurité, afin d'assurer une préparation optimale de cette réunion qui constituera la première pierre d'une série de mesures ultérieures visant à mettre fin aux pratiques de l'occupant sioniste qui se croit, à tort, intouchable et inexpugnable.

Pour rappel, la CIJ avait ordonné, vendredi dernier, à l'occupant sioniste de prendre toutes les mesures en son pouvoir pour empêcher des actes de génocide contre les Palestiniens et améliorer la situation humanitaire à Gaza. En attendant, les membres du Conseil de sécurité ont tenu hier des consultations privées sur «La situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne». Sigrid Kaag, coordonnatrice principale de l'action humanitaire et de la reconstruction pour Gaza, devait faire un exposé et informer les membres du Conseil des mesures qu'elle entend prendre pour mettre en œuvre son mandat. De leur côté, les membres du Conseil pourraient demander à Kaag de faire le point sur la situation humanitaire dans la bande de Gaza. A rappeler que certains gouvernements occidentaux ont décidé de suspendre leurs financements au profit de l'UNRWA. Ce dernier a annoncé, lundi dernier, qu'il ne sera plus en mesure de poursuivre ses opérations à Gaza et dans la région au-delà de la fin du mois de février prochain, si le financement ne reprenait pas. L'agression sioniste sur la bande de Gaza a fait, depuis le 7 octobre, près de 27.000 martyrs, dont la majorité sont des femmes et des enfants, et 65.636 blessés, selon un dernier bilan provisoire. En outre, plus de 8.000 martyrs sont sous les décombres et sur les routes, où les forces d'occupation empêchent les ambulances de les atteindre.

Hachemi B.

UNIVERSITÉ DE BLIDA - UNIVERSITÉ ATATÜRK

Signature d'une convention-cadre

UNE CONVENTION-CADRE a été signée au pôle universitaire Saâd-Dahleb de Blida 1, entre l'université Saâd-Dahleb de Blida, représentée par son recteur, le Pr Mohamed Benzina, et la prestigieuse université turque Atatürk, représentée par son président, le Dr Omar Kumkli. Cette convention-cadre a pour objectif de renforcer les liens en matière de recherche et de formation entre les deux universités ainsi que d'assurer et de promouvoir les échanges scientifiques entre les enseignants et les étudiants des deux pôles universitaires. Les deux délégations, algérienne et turque, ont eu à suivre deux vidéos présentées sur les facultés, les instituts et les spécialités enseignées au niveau des deux universités. Dans son allocution, Omar Kumkli a déclaré être «ravi» de se trouver en Algérie, qu'il a qualifiée de pays frère. «Ma présence aujourd'hui à l'université de Blida 1 prouve notre attachement à ce valeureux pays. Notre présence sera un premier pas dans la coopération qui est survenu un peu en retard, mais dans un futur très proche, notre convention-cadre prendra effet, et j'invite donc le recteur et son staff à être nos hôtes dans leur deuxième pays, la Turquie, afin de consolider davantage notre partenariat et nos liens d'amitié et de fraternité», a ajouté Omar Kumkli. Pour sa part, le recteur de Blida 1, le Pr Mohamed Benzina, a également souligné la volonté des deux universités de signer un accord de jumelage et d'échange d'étudiants et d'enseignants, et ce dans le but de partager leurs expériences et leurs connaissances dans le domaine de la recherche scientifique et des projets de recherche. «Cet accord sera d'un apport certain, tant pour les étudiants que pour les enseignants des deux universités», a-t-il souligné. La convention-cadre permettra de consolider davantage les relations bilatérales des deux pays mais aussi d'élargir les connaissances et l'entraide entre les enseignants et les étudiants algériens et turcs.

T. Bouhamidi

VAGUE DE CHALEUR EN ESPAGNE

L'été squatte l'hiver

LES CHANGEMENTS climatiques ont eu des conséquences inattendues sur les saisons en Méditerranée. Fait inédit mais non des moindre, l'Espagne tout comme l'Algérie, subit de plein fouet la hausse des températures. Depuis une semaine, en ce mois de janvier 2024, le mercure affiche des températures record dans la péninsule ibérique. À Calles, dans la communauté valencienne, une température de 30,7 °C a été enregistrée ce lundi 29 janvier, tandis qu'à Gavarda, dans la même région, le mercure a atteint 30 °C. Il s'agit des températures les plus élevées jamais enregistrées en Europe au mois de janvier, selon l'Association valencienne de météorologie.

Plusieurs villes valenciennes ont enregistré des températures dépassant les 29 °C, et encore plus ont atteint les 28 °C, dans un climat plus typique du printemps et de l'été que de l'hiver. A Barcelone, la température vacillait entre 23 et 25 pour la période. L'agence météorologique espagnole indique que des températures anormalement élevées pour la saison devraient persister dans de nombreuses régions du pays tout au long du week-end. La vague de chaleur donne une impression presque estivale dans de nombreuses zones côtières, où les gens se rendent sur les plages pour prendre un bain de soleil ou faire une baignade hivernale.

L'agence météorologique AEMET du pays a déclaré que les températures élevées qui touchent le sud de l'Europe sont dues à un anticyclone transportant une masse d'air chaud en provenance du sud. Elle a souligné que l'absence de couverture nuageuse a également contribué à l'augmentation des températures.

Juste la semaine dernière, l'Espagne et d'autres régions d'Europe ont été touchées par un temps extrêmement froid et des tempêtes de pluie, qui ont suivi des températures glaciales et des chutes de neige dans de nombreuses parties de l'Espagne. Selon Marcelino Nuñez, porte-parole de l'AEMET, de nombreuses villes ont enregistré les températures les plus élevées pour cette période de l'année depuis plus de 20 ans au cours de la semaine dernière. Jeudi, la ville intérieure de Chelva, à l'est, a enregistré une température de 29,6 degrés Celsius, a-t-il déclaré. Les températures minimales et maximales sont en moyenne de 5 à 10 degrés Celsius au-dessus de la normale, selon l'agence. Le beau temps a entraîné une fréquentation élevée des plages, de la région sud-ouest de Cadix au nord-est de Barcelone, des scènes normalement associées aux mois d'été.

Núñez a estimé qu'il n'était pas exclu d'attribuer les températures élevées actuel à la crise climatique sans effectuer d'études. Toutefois les experts associent la tendance de périodes de températures exceptionnellement élevées, de plus en plus fréquentes, au changement climatique. «Il est clair que les estimations climatiques, les projections climatiques à long terme des 20 dernières années, indiquent que ces phénomènes vont se produire de plus en plus, et nous le constatons peu à peu», a-t-il déclaré. L'Espagne a été plongée sous des températures torrides alors que les résidents suivaient dans la chaleur la journée de janvier la plus chaude enregistrée en Europe depuis le début des relevés. Cette vague de chaleur a eu toutefois des conséquences sur le trafic aérien et le trafic routier. Le phénomène d'évaporation a conduit à l'apparition de fréquents brouillards épais causant des retards de vols dans plusieurs aéroports en Espagne et en Méditerranée y compris en Algérie.

Majda Khellaf